

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

DON JUAN

MOLIERE

Comédie — 1683

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

DON JUAN	240 rép.	PAUVRE	6 rép.
SGANARELLE	153 rép.	GUSMAN	5 rép.
CHARLOTTE	64 rép.	LA STATUE DU COMMAN- DEUR	5 rép.
PIERROT	38 rép.	DON LOUIS	4 rép.
MONSIEUR DIMANCHE	38 rép.	LA VIOLETTE	3 rép.
DON CARLOS	27 rép.	LA RAMÉE	2 rép.
MATHURINE	19 rép.	RAGOTIN	1 rép.
ELVIRE	15 rép.	SPECTRE	1 rép.
DON ALONSE	7 rép.		

Personnages muets & suite : FRANCISQUE, LA RAMÉE, TROIS SUIVANTS DE DON CARLOS, et de DOM ALONSE

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE I	5
ACTE II	23
ACTE III	52
ACTE IV	74
ACTE V	97

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE

Sganarelle, Gusman.

SGANARELLE

Quoi que puisse dire Aristote et toute la Philosophie, il n'est rien d'égal au tabac, c'est la passion des honnêtes gens, et qui vit sans tabac n'est pas digne de vivre ; non seulement il réjouit, et purge les cerveaux humains ; mais encore il instruit les âmes à la vertu, et l'on apprend avec lui à demeurer honnête homme. Ne voyez vous pas bien dès qu'on en prend, de quelle manière obligeante on en use avec tout le monde, et comme on est ravi d'en donner à droit[e] et à gauche, partout où l'on se trouve ? On n'attend pas même qu'on en demande, et l'on court au-devant du souhait des gens : tant il est vrai que le tabac inspire des sentiments d'honneur, et de vertu, à tous ceux qui en prennent. Mais c'est assez de cette matière, reprenons notre discours. Si bien donc, cher Gusman que Don Juan Elvire, ta Maîtresse, surprise de notre départ, s'est mise en campagne après ; et son coeur, que mon Maître a su toucher trop fortement, n'a pu depuis vivre sans le venir chercher ici ? Veux-tu qu'entre nous, je te dise ma pensée ; j'ai peur qu'elle soit mal payée de son amour, que son voyage en cette ville produise peu de fruit, et que vous eussiez autant gagné à ne bouger de là.

GUSMAN

Et la raison encore, dis-moi, je te prie, Sganarelle, qui peut t'inspirer d'un si mauvais augure ? Ton Maître t'a-t-il ouvert son coeur là-dessus, et t'a-t-il dit qu'il eût pour nous quelque froideur qui l'ait obligé à partir ? ²⁰

SGANARELLE

Non pas, mais à vue de pays, je connais à peu près le train des choses, et sans qu'il m'ait encore rien dit, je gagerais presque que l'affaire va là. Je pourrais peut-être me tromper, mais enfin sur de tels sujets, l'expérience m'a donné quelque lumière. ²⁵

GUSMAN

Quoi, ce départ si peu prévu, serait une infidélité de Don Juan ! Il pourrait faire cette injure aux chastes feux de Don Juan Elvire !

SGANARELLE

Non, c'est qu'il est trop jeune encore, et qu'il n'a pas le courage.

GUSMAN

Un homme de sa qualité ferait une action si lâche ? ³⁰

SGANARELLE

Eh oui ; sa qualité ! La raison en est belle, et c'est par là qu'il s'empêcherait des choses.

GUSMAN

Mais les saints noeuds du mariage le tiennent engagé.

SGANARELLE

Eh ! Mon pauvre Gusman, mon ami, tu ne sais pas encore, crois-moi, quel homme est Don Juan.

35

GUSMAN

Je ne sais pas de vrai quel homme il peut être, s'il faut qu'il nous ait fait cette perfidie ; et je ne comprends point comme après tant d'amour et tant d'impatience témoignée, tant d'hommages pressants, de vœux, de soupirs, et de larmes, tant de lettres passionnées, de protestations ar-
dentes et de serments réitérés, tant de transports, enfin, et tant
d'émportements qu'il a fait paraître, jusqu'à forcer dans sa passion
l'obstacle sacré d'un Couvent, pour mettre Don Juan Elvire en sa puis-
sance ; je ne comprends pas, dis-je, comme après tout cela il aurait le
cœur de pouvoir manquer à sa parole.

40

SGANARELLE

Je n'ai pas grande peine à le comprendre moi, et si tu connaissais le pè-
lerin, tu trouverais la chose assez facile pour lui. Je ne dis pas qu'il ait
changé de sentiments pour Don Juan Elvire, je n'en ai point de certitude
encore ; tu sais que par son ordre je partis avant lui, et depuis son arri-
vée il ne m'a point entretenu, mais par précaution, je t'apprends (inter
nos,) que tu vois en Don Juan mon Maître, le plus grand scélérat que la
terre ait jamais porté, un enragé, un chien, un Démon, un Turc, un hé-
rétique, qui ne croit, ni Ciel, ni Enfer, ni Diable, qui passe cette vie en
véritable bête brute, en pourceau d'Épicure, en vrai Sardanapale, ferme
l'oreille à toutes les remontrances qu'on lui peut faire, et traite de bille-
vesées tout ce que nous croyons. Tu me dis qu'il a épousé ta maîtresse,
crois qu'il aurait plus fait pour contenter sa passion, et qu'avec elle il
aurait encore épousé toi, son chien et son chat. Un mariage ne lui coûte
rien à contracter, il ne se sert point d'autres pièges pour attraper les
belles, et c'est un épouseur à toutes mains, Dame, Damoiselle, Bour-
geoise, Paysanne, il ne trouve rien de trop chaud, ni de trop froid pour

45

50

55

60

lui ; et si je te disais le nom de toutes celles qu'il a épousées en divers lieux, ce serait un chapitre à durer jusques au soir. Tu demeures surpris, et changes de couleur à ce discours ; ce n'est là qu'une ébauche du personnage, et pour en achever le portrait, il faudrait bien d'autres coups de pinceau, suffit qu'il faut que le courroux du Ciel l'accable quelque jour : qu'il me vaudrait bien mieux d'être au Diable que d'être à lui, et qu'il me fait voir tant d'horreurs, que je souhaiterais qu'il fût déjà je ne sais où ; mais un grans Seigneur méchant homme est une terrible chose ; il faut que je lui sois fidèle en dépit que j'en aie, la crainte en moi fait l'office du zèle, bride mes sentiments, et me réduit d'applaudir bien souvent à ce que mon âme déteste. Le voila qui vient se promener dans ce Palais, séparons nous ; écoute, au moins, je te fais cette confidence avec grande franchise, et cela m'est sorti un peu bien vite de la bouche ; mais s'il fallait qu'il en vînt quelque chose à ses oreilles, je dirais hautement que tu aurais menti.

65

70

75

SCÈNE II

Don Juan, Sganarelle.

DON JUAN

Quel homme te parlait là, il a bien de l'air ce me semble du bon Gusman de Don Juan Elvire.

SGANARELLE

C'est quelque chose aussi à peu près comme cela.

DON JUAN

Quoi, c'est lui ?

80

SGANARELLE

Lui-même.

DON JUAN

Et depuis quand est il en cette ville ?

SGANARELLE

D'hier au soir.

DON JUAN

Et quel sujet l'amène ?

SGANARELLE

Je crois que vous jugez assez ce qui peut l'inquiéter.

85

DON JUAN

Notre départ sans doute ?

SGANARELLE

Le bon homme en est tout mortifié, et m'en demandait le sujet.

DON JUAN

Et quelle réponse as-tu faite ?

SGANARELLE

Que vous ne m'en aviez rien dit.

DON JUAN

Mais encore, quelle est ta pensée là-dessus, que t'imagines-tu de cette affaire ? 90

SGANARELLE

Moi, je crois sans vous faire tort, que vous avez quelque nouvel amour en tête.

DON JUAN

Tu le crois ?

SGANARELLE

Oui. 95

DON JUAN

Ma foi tu ne te trompes pas, et je dois t'avouer qu'un autre objet a chassé Don Juan Elvire, de ma pensée.

SGANARELLE

Eh, mon Dieu, je sais mon Don Juan, sur le bout du doigt, et connais votre coeur pour le plus grand coureur du monde, il se plaît à se promener de liens en liens, et n'aime point à demeurer en place. 100

DON JUAN

Et ne trouves-tu pas que j'ai raison d'en user de la sorte ?

SGANARELLE

Eh, Monsieur.

DON JUAN

Quoi, parle?

SGANARELLE

Assurément que vous avez raison, si vous le voulez, on ne peut pas aller là contre ; mais si vous ne le vouliez pas, ce serait peut-être une autre affaire. 105

DON JUAN

Et bien, je te donne la liberté de parler, et de me dire tes sentiments.

SGANARELLE

En ce cas, Monsieur, je vous dirai franchement que je n'approuve point votre méthode, et que je trouve fort vilain d'aimer de tous côtés comme vous faites. 110

DON JUAN

Quoi ? Tu veux qu'on se lie à demeurer au premier objet qui nous prend, qu'on renonce au monde pour lui, et qu'on n'ait plus d'yeux pour personne ? La belle chose de vouloir se piquer d'un faux honneur, d'être fidèle, de s'ensevelir pour toujours dans une passion, et d'être mort dès sa jeunesse, pour toutes les autres beautés qui nous peuvent frapper les yeux : non, non, la constance n'est bonne que pour des ridicules, toutes les belles ont droit de nous charmer, et l'avantage d'être rencontrée la première, ne doit point dérober aux autres les justes prétentions qu'elles ont toutes sur nos coeurs. Pour moi, la beauté me ravit partout, où je la trouve, et je cède facilement à cette douce violence, dont elle nous entraîne ; j'ai beau être engagé, l'amour que j'ai pour une belle n'engage point mon âme à faire injustice aux autres ; je conserve des yeux pour voir le mérite de toutes, et je rends à chacune les hom- 115 120

mages et les tributs où la nature nous oblige. Quoi qu'il en soit, je ne
 puis refuser mon coeur à tout ce que je vois d'aimable, et dès qu'un
 beau visage me le demande, si j'en avais dix mille, je les donnerais tous. 125
 Les inclinations naissantes après tout, ont des charmes inexplicables, et
 tout le plaisir de l'amour est dans le changement. On goûte une douceur
 extrême à réduire par cent hommages le coeur d'une jeune beauté, à
 voir de jour en jour, les petits progrès qu'on y fait ; à combattre par des 130
 transports, par des larmes, et des soupirs, l'innocente pudeur d'une
 âme, qui a peine à rendre les armes, à forcer pied à pied, toutes les pe-
 tites résistances qu'elle nous oppose, à vaincre les scrupules dont elle se
 fait un honneur, et à la mener doucement où nous avons envie de la
 faire venir. Mais lorsqu'on est maître une fois, il n'y a plus rien à dire ni 135
 rien à souhaiter, tout le beau de la passion est fini, et nous nous endor-
 mons dans la tranquillité d'un tel amour ; si quelque objet nouveau ne
 vient réveiller nos désirs, et présenter à notre coeur les charmes at-
 trayants d'une conquête à faire. Enfin il n'est rien de si doux que de
 triompher de la résistance d'une belle personne, et j'ai sur ce sujet 140
 l'ambition des conquérants qui volent perpétuellement de victoire en
 victoire, et ne peuvent point se résoudre à borner leurs souhaits. Il n'est
 rien qui puisse arrêter l'impétuosité de mes désirs, je me sens porté à ai-
 mer toute la terre, et comme Alexandre je souhaiterais qu'il y eût
 d'autres mondes pour y pouvoir étendre mes conquêtes amoureuses. 145

SGANARELLE

Vertu de ma vie, comme vous débitez ; il semble que vous ayez appris
 par coeur cela, et vous parlez tout comme un Livre.

DON JUAN

Qu'as tu à dire là-dessus.

SGANARELLE

Ma foi, j'ai à dire, et je ne sais que dire, car vous tournez les choses d'une manière qu'il semble que vous ayez raison, et cependant il est vrai que vous ne l'avez pas. J'avais les plus belles pensées du monde, et vos discours m'ont brouillé tout cela ; laissez faire, une autre fois je mettrai mes raisonnements par écrit, pour disputer avec vous. 150

DON JUAN

Tu feras bien.

SGANARELLE

Mais Monsieur, cela serait-il de la permission que vous m'avez donnée, si je vous disais que je suis tant soit peu scandalisé de la vie que vous menez ? 155

DON JUAN

Comment, quelle vie est-ce que je mène ?

SGANARELLE

Fort bonne. Mais par exemple je vous vois tous les mois vous marier comme vous faites. 160

DON JUAN

Y a-t-il rien de plus agréable ?

SGANARELLE

Il est vrai, je conçois que cela est fort agréable et fort divertissant, et je m'en accommoderais assez moi, s'il n'y avait point de mal, mais, Monsieur, se jouer ainsi d'un mystère sacré, et...

DON JUAN

Va, va, c'est une affaire entre le Ciel et moi, et nous la démêlerons bien ensemble, sans que tu t'en mettes en peine. 165

SGANARELLE

Ma foi, Monsieur, j'ai toujours ouï dire que c'est une méchante raillerie, que se railler du Ciel, et que les libertins ne font jamais une bonne fin.

DON JUAN

Holà maître sot, vous savez que je vous ai dit que je n'aime pas les faiseurs de remontrances. 170

SGANARELLE

Je ne parle pas aussi à vous, Dieu m'en garde, vous savez ce que vous faites, et si vous ne croyez rien vous avez vos raisons : il y a de certains petits impertinents dans le monde, qui sont libertins, sans savoir pourquoi, qui font les esprits forts parce qu'ils croient que cela leur sied bien ; et si j'avais un maître comme cela, je lui dirais fort nettement, le regardant en face : osez-vous bien ainsi vous jouer du Ciel, et ne tremblez-vous point de vous moquer comme vous faites des choses les plus saintes ? C'est bien à vous petit ver de terre, petit myrmidon que vous êtes (je parle au maître que j'ai dit) c'est bien à vous à vouloir vous mêler de tourner en raillerie, ce que tous les hommes révèrent. Pensez-vous que pour être de qualité, pour avoir une perruque blonde et bien frisée, des plumes à votre chapeau, un habit bien doré, et des rubans couleur de feu (ce n'est pas à vous que je parle, c'est à l'autre ;) pensez-vous dis-je que vous en soyez plus habile homme, que tout vous soit permis et qu'on n'ose vous dire vos vérités ? Apprenez de moi qui suis votre valet, que le Ciel punit tôt, ou tard les impies, qu'une méchante vie amène une méchante mort et que ... 175 180 185

DON JUAN

Paix.

SGANARELLE

De quoi est-il question ?

DON JUAN

Il est question de te dire qu'une jeune beauté me tient au coeur, et qu'entraîné par ses appas, je l'ai suivie jusque dans cette ville.

190

SGANARELLE

Et n'y craignez-vous rien, Monsieur, de la mort de ce Commandeur, que vous tuâtes il y a six mois ?

DON JUAN

Et pourquoi craindre, ne l'ai-je pas bien tué ?

SGANARELLE

Fort bien, le mieux du monde, il aurait tort de s'en plaindre .

195

DON JUAN

J'ai eu ma grâce de cette affaire.

SGANARELLE

Oui, mais cette grâce n'éteint pas peut-être le ressentiment des parents et des amis et....

DON JUAN

Ah ! N'allons point songer au mal qui nous peut arriver, et songeons
seulement à ce qui peut nous donner du plaisir. La personne dont je te
parle est une jeune fiancée, la plus agréable du monde, qui a été 200
conduite ici par celui même qu'elle y vient épouser ; et le hasard m'a
fait voir le couple d'amants trois ou quatre jours avant leur voyage. Ja-
mais je n'ai vu deux personnes être si contents l'un de l'autre, et faire
éclater plus d'amour. La tendresse visible de leurs mutuelles ardeurs me 205
donna de l'émotion, j'en fus frappé au coeur, et mon amour commença
par la jalousie. Oui, je ne pus souffrir d'abord de les voir si bien en-
semble, le dépit alluma mes désirs, et je me figurai un plaisir extrême à
pouvoir troubler leur intelligence, et rompre cet attachement, dont la
délicatesse de mon coeur se tenait offensé ; mais jusqu'ici tous mes ef- 210
forts ont été inutiles, et j'ai recours au dernier remède. Cet époux pré-
tendu doit aujourd'hui régaler sa maîtresse d'une promenade sur mer,
sans t'en avoir rien dit, toutes choses sont préparées pour satisfaire
mon amour, et j'ai une petite barque, et des gens, avec quoi fort facile-
ment je prétends enlever la belle. 215

SGANARELLE

Ah ! Monsieur...

DON JUAN

He[i]n.

SGANARELLE

C'est fort bien fait à vous, et vous le prenez comme il faut, il n'est rien
tel en ce monde, que de se contenter.

DON JUAN

Prépare-toi donc à venir avec moi, et prends soin toi-même d'apporter toutes mes armes afin que... Ah ! Rencontre fâcheuse, traître tu ne m'avais pas dit qu'elle était ici elle-même. 220

SGANARELLE

Monsieur vous ne me l'aviez pas demandé.

DON JUAN

Est-elle folle de n'avoir pas changé d'habit, et de venir dans ce lieu-ci avec son équipage de Campagne ? 225

SCÈNE III

Don Juan Elvire, Don Juan, Sganarelle.

DONA ELVIRE

Me feriez-vous la grâce, Don Juan, de vouloir bien me reconnaître, et puis-je au moins espérer, que vous daigniez tourner le visage de ce côté ?

DON JUAN

Madame je vous avoue que je suis surpris, et que je ne vous attendais pas ici. 230

DONA ELVIRE

Oui, je vois bien que vous ne m'attendiez pas, et vous êtes surpris à la vérité, mais tout autrement que je ne l'espérais, et la manière dont vous le paraissez, me persuade pleinement ce que je refusais de croire.

J'admire ma simplicité, et la faiblesse de mon coeur, à douter d'une tra-²³⁵
hison, que tant d'apparences me confirmaient. J'ai été assez bonne, je le
confesse, ou plutôt assez sotte pour vouloir me tromper moi-même, et
travailler à démentir mes yeux et mon jugement. J'ai cherché des rai-
sons, pour excuser à ma tendresse, le relâchement d'amitié qu'elle
voyait en vous ; et je me suis forgé exprès cent sujets légitimes d'un dé-²⁴⁰
part si précipité, pour vous justifier du crime dont ma raison vous accu-
sait. Mes justes soupçons chaque jour avaient beau me parler, j'en reje-
tais la voix qui vous rendait criminel à mes yeux, et j'écoutais avec plai-
sir mille chimères ridicules qui vous peignaient innocent à mon coeur ;
mais enfin cet abord ne me permet plus de douter, et le coup d'oeil qui²⁴⁵
m'a reçue m'apprend bien plus de choses que je ne voudrais en savoir.
Je serai bien aise pourtant d'ouïr de votre bouche les raisons de votre
départ. Parlez, Don Juan je vous prie ; et voyons de quel air vous savez
vous justifier.

DON JUAN

Madame, voilà Sganarelle qui sait pourquoi je suis parti.

250

SGANARELLE

Oui Monsieur, je ne sais rien, s'il vous plaît.

DONA ELVIRE

Et bien, Sganarelle, parlez, il n'importe de quelle bouche j'entende ces
raisons.

DON JUAN *(faisant signe d'approcher à Sganarelle)*

Allons, parle donc à Madame.

SGANARELLE

Que voulez vous que je dise ?

255

DONA ELVIRE

Approchez, puisqu'on le veut ainsi, et me dites un peu les causes de ce départ si prompt.

DON JUAN

Tu ne répondras pas ?

SGANARELLE

Je n'ai rien à répondre, vous vous moquez de votre serviteur.

DON JUAN

Veux tu répondre, te dis-je ?

260

SGANARELLE

Madame.

DONA ELVIRE

Quoi ?

SGANARELLE *(se retournant vers son maître)*

Monsieur...

DON JUAN

Si...

SGANARELLE

Madame, les conquérants, Alexandre, et les autres mondes, sont causes
de notre départ ; voilà Monsieur tout ce que je puis dire. 265

DONA ELVIRE

Vous plaît-il, Don Juan, nous éclaircir ces beaux mystères.

DON JUAN

Madame, à vous dire la vérité.

DONA ELVIRE

Ah, que vous savez mal vous défendre, pour un homme de Cour, et qui doit être accoutumé à ces sortes de choses ! J'ai pitié de vous voir la confusion que vous avez. Que ne vous armez-vous le front d'une noble effronterie ? Que ne me jurez vous que vous êtes toujours dans les mêmes sentiments pour moi, que vous m'aimez toujours avec une ardeur sans égale, et que rien n'est capable de vous détacher de moi que la mort ! Que ne me dites vous que des affaires de la dernière conséquence vous ont obligé à partir sans m'en donner avis, qu'il faut que malgré vous vous demeuriez ici quelque temps, et que je n'ai qu'à m'en retourner d'où je viens, assurée que vous suivez mes pas le plus tôt qu'il vous sera possible : qu'il est très certain que vous brûlez de me rejoindre, et qu'éloigné de moi, vous souffrez ce que souffre un corps qui est séparé de son âme. Voilà comme il faut vous défendre, et non pas être interdit comme vous êtes.

DON JUAN

Je vous avoue, Madame, que je n'ai point le talent de dissimuler, et que je porte un coeur sincère. Je ne vous dirai point que je suis toujours dans les mêmes sentiments pour vous, et que je brûle de vous rejoindre, puisqu'enfin il est assuré que je ne suis parti que pour vous fuir ; non point pour les raisons que vous pouvez vous figurer, mais par un pur motif de conscience, et pour ne croire pas qu'avec vous davantage je puisse vivre sans péché. Il m'est venu des scrupules, Madame, et j'ai ouvert les yeux de l'âme sur ce que je faisais. J'ai fait réflexion que pour

vous épouser, je vous ai dérobée à la clôture d'un couvent, que vous avez rompu des vœux, qui vous engageaient autre part, et que le Ciel est fort jaloux de ces sortes de choses. Le repentir m'a pris, et j'ai craint le courroux céleste. J'ai cru que notre mariage n'était qu'un adultère déguisé, qu'il nous attirerait quelque disgrâce d'en haut, et qu'enfin je devais tâcher de vous oublier, et vous donner moyen de retourner à vos premières chaînes. Voudriez vous, Madame, vous opposer à une si sainte pensée, et que j'allasse, en vous retenant, me mettre le Ciel sur les bras, que pour...

DONA ELVIRE

Ah ! Scélérat, c'est maintenant que je te connais tout entier, et pour mon malheur, je te connais lors qu'il n'en est plus temps, et qu'une telle connaissance ne peut plus me servir qu'à me désespérer ; mais sache que ton crime ne demeurera pas impuni ; et que le même Ciel dont tu te joues, me saura venger de ta perfidie.

DON JUAN

Madame.

DONA ELVIRE

Il suffit, je n'en veux pas ouïr davantage, et je m'accuse moi-même d'en avoir trop entendu. C'est une lâcheté que de se faire expliquer trop sa honte ; et sur de tels sujets, un noble cœur au premier mot doit prendre son parti. N'attends pas que j'éclate ici en reproche et en injures, non, non, je n'ai point un courroux à exhaler en paroles vaines, et toute sa chaleur se réserve pour ma vengeance. Je te le dis encore, le Ciel te punira, perfide, de l'outrage que tu me fais, et si le Ciel n'a rien que tu puisses appréhender, appréhende du moins la colère d'une femme offensée.

SGANARELLE

Si le remords le pouvait prendre.

315

DON JUAN *(après une petite réflexion)*

Allons songer à l'exécution de notre entreprise amoureuse.

SGANARELLE

Ah, quel abominable Maître me vois-je obligé de servir !

ACTE II

SCÈNE I

Charlotte, Pierrot.

CHARLOTTE

Notre dinje, Piarrot, tu t'is trouvé là bien à point.

PIERROT

Porquisenne, il ne s'en est pas fallu l'époisseur d'une épingle qu'ils ne
se s'ayant nayés tous deux. 320

CHARLOTTE

C'est donc le coup de vent da matin qui les avait ranversés dans la mar.

PIERROT

Aga quien, Charlotte, je m'en vas te conter tout fin drai comme cela est
venu ça, comme dit l'autre, je les ai le premier avisés, avisés le premier
je les ai. Enfin donc, j'estions sur le bord de la mar, moi et le gros Lucas,
et je nous amusions à batifoler avé des mottes de tarre, que je nous jes-
quions à la tête : car comme tu sais bian, le gros Lucas aime à batifoler,
et moi par fouas je batifole i tou. En batifolant donc, pisque batifoler y
a, j'ai aperçu de tout loin queuque chose qui grouillait dans gliau, et qui
venait comme envars nous par secousse. Je voyais ça fixiblement, et pis 330

tout d'un coup je voyais que je ne voyais plus rien. Eh Lucas, çay je fait, je pense que vlà des hommes qui nageant là-bas. Voire, ce m'a-t-il fait, t'as été au trepassement d'un chat, t'as la vue trouble. Pal sanguienne, ç'ai je fait, je n'ai point la vue trouble, ce sont des hommes. Point du tout ce ma til fait, t'as la barlue. Veux tu gager, çai je fait, que je n'ai point la barlue, çai je fait, et que ce sont des hommes, çai je fait, qui nageant droit ici, çai je fait. Morguenne, ce m'a-t-il fait, je gage que non, o ça, ç'ai je fait, veux tu gager dix sols que si ? Je veux bian, ce ma til fait, et pour te montrer, vlà argent su jeu, ce ma til fait. Moi je n'ai été ni fou ni étourdi, j'ai bravement bouté quatre pièces tapées et cinq sols en doubles, jerniguenne aussi hardiment que si j'avais avalé un varre de vin : car je ses hasardeux moi, et je vas à la débandade. Je savais bian ce que je faisais pourtant, queuque gniais ! Enfin donc, je n'avais pas putôt eu gagé, que j'avons vu les deux hommes tous à plein qui nous faisians signe de les aller quérir, et moi de tirer auparavant les enjeux. Allons Lucas, çai-je dit, tu vois bian qu'ils nous appellont ; allons vite à leur secours. Non, ce m'a-t-il dit, ils m'ont fait perdre. O donc tanquia, qu'à la parfin pour le faire court, je l'ai tant sarmonné, que je nous sommes boutés dans une barque, et pis j'avons tant fait, cahin, caha, que je les avons tiré de gliau, et pis je les avons menés cheu nous auprès du feu, et pis ils se sant dépouillés tous nus pour se sécher, et pis il y en est encor venu deux de la même bande, qui saquiant sauvés tout seul, et pis Mathurine est arrivée là à qui l'on a fait les doux yeux, vlà justement, Charlotte, comme tout ça s'est fait.

CHARLOTTE

Ne m'as tu pas dit, Piarrot, qu'il y en a un qui est bien pu mieux fait que les autres.

PIERROT

Oui, c'est le Maître, il faut que ce soit queuque gros gros Monsieur, car il a du dor à son habit tout depuis le haut jusque en bas, et ceux qui le

sarvont sont des Monsieux eux-mesmes, et stan pendant, tout gros
Monsieur qu'il est, il serait per ma feiue nayé si je n'aviomme esté là.

360

CHARLOTTE

Ardez un peu.

PIERROT

Ô parquenne, sans nous, il en avait pour sa maine de fèves.

CHARLOTTE

Est il encore cheu toi tout nu, Piarrot ?

PIERROT

Nannain, ils l'avont rhabillé tout devant nous. Mon quieu je n'en avais
jamais vu s'habiller, que d'histoires et d'angingorniaux boutont ces
Messieurs-là les courtisans, je me pardrais là-dedans pour moi, et j'étais
tout ebobi de voir ça. Quien, Charlotte, ils avont des cheveux qui ne ten-
nent point à leu teste, et ils boutont ça après tout comme un gros bon-
net de filace. Ils ant des chemises qui ant des manches où j'entrerais
tout brandis toi et moi. En glieu d'haut de chausse, ils portent un garde-
robe aussi large que d'ici à Pasque, en glieu de pourpoint, de petites
brassières, qui ne leur venont pas jusqu'au brichet, et en glieu de rabat
un grand mouchoir de cou à reziau avec quatre grosses houpes de linge
qui leu pendont ser l'estoumaque. Ils avont itou d'autres petits rabats au
bout des bras, et de grands entonnois de passement aux jambes, et par-
mi tout ça tant de rubans, tant de ribans, que c'est une vraie piquié. Ig-
nia pas jusqu'aux souliez qui n'en soyont farcis tout de pis un bout
jusqu'à l'autre, et ils sont faits d'une façon que je me romprais le cou
avec.

365

370

375

CHARLOTTE

Per ma fi, Piarrot, il faut que j'aille voir un peu ça.

380

PIERROT

Ô acoute un peu auparavant, Charlotte, j'ai queuque autre à te dire, moi.

CHARLOTTE

Et bian, dis, qu'est que c'est ?

PIERROT

Vois tu, Charlotte, il faut, comme dit l'autre, que je débonde mon coeur. Je t'aime, tu le sais bian, et je sommes pour être mariés ensemble, mais marguenne, je ne suis point satisfait de toi.

385

CHARLOTTE

Quemant ? Qu'est ce que c'est donc qu'il y glia ?

PIERROT

Iglia que tu me chagraines l'esprit franchement.

CHARLOTTE

Et quement donc ?

PIERROT

Testeguienne, tu ne m'aimes point.

390

CHARLOTTE

Ah Ah, n'est-que ça ?

PIERROT

Oui, ce n'est que ça, et c'est bien assez.

CHARLOTTE

Mon quieu, Piarrot, tu me viens toujou dire la même chose.

PIERROT

Je te dis toujou la même chose, parce que c'est toujou la même chose, et si ce n'était pas toujou la même chose, je ne te dirais pas toujou la même chose.

395

CHARLOTTE

Mais qu'est-ce qu'il te faut ? Que veux tu ?

PIERROT

Jerniguienne je veux que tu m'aimes.

CHARLOTTE

Est ce que je ne t'aime pas ?

PIERROT

Non, tu ne m'aimes pas, et si je fais tout ce que je pis pour ça. Je tache sans reproche des rubans à tous ces Marciers qui passent, je me romps le cou à t'aller dénicher des marles, je fais jouer pour toi les vieilles quand ce vient ta fête, et tout ça comme si je me frappais la tête contre

400

un mur. Vois-tu, ça n'est ni biau ni honnête de n'aimer pas les gens qui nous aiment.

405

CHARLOTTE

Mais, mon guieu, je t'aime aussi.

PIERROT

Oui, tu m'aimes d'une belle deguaine.

CHARLOTTE

Quement veux tu donc qu'on fasse ?

PIERROT

Je veux que l'en fasse comme l'en fait quand l'en aime comme il faut.

CHARLOTTE

Ne t'aimé-je pas aussi comme il faut ?

410

PIERROT

Non, quand ça est, ça se voit, et l'on fait mille petites singeries aux personnes quand on les aime du bon du coeur. Regarde la grosse Tomasse comme elle assotée du jeune Robain, elle est toujou entour de ly à l'agacer, et ne le laisse jamais en repos. Toujou al ly fait queueque niche, ou ly baille queueque taloché en passant, et l'autre jour, qu'il était assis sur un escabiau, al fut le tirer dessous ly, et le fit choir tout de son long par tarre. Jarny vla où l'on voit les gens qui aiment, mais toi, tu ne me dis jamais mot, t'es toujou là comme une vraie souche de bois, et je passerais vingt fois devant toi que tu ne te grouillerais pas pour me bailler le moindre coup, ou me dire la moindre chose. Ventrequenne, ça n'est pas bian, après tout, et t'es trop froide pour les gens.

415

420

CHARLOTTE

Que veux-tu que je fasse ? C'est mon himeur, et je ne pis pas me re-fondre .

PIERROT

Ignia humeur qui quienne, quand on a de l'amiquié pour les personnes, lan en baille toujou queuque petite signifiance.

425

CHARLOTTE

Enfin, je t'aime tout autant que je pis, si tu n'es pas content de ça, tu n'as qu'à en aimer queuquautre.

PIERROT

Eh bien, vla pas mon compte ? Testiquié, si tu m'aimais me dirais-tu ça ?

CHARLOTTE

Pourquoi me viens-tu tarabuster l'esprit ?

430

PIERROT

Morgué que mal te fais-je ? Je ne te demande qu'un peu d'amiquié .

CHARLOTTE

Et bian, laisse faire aussi, et ne me presse point tant, peut-être que ça viendra tout d'un coup sans y songer.

PIERROT

Touche donc là, Charlotte.

CHARLOTTE

Et bien, qu'en.

435

PIERROT

Promets-moi que tu tâcheras de m'aimer davantage.

CHARLOTTE

J'y ferai tout ce que je pourrai, mais il faut que ça vienne de lui-même.
Piarrot, est-ce là Monsieur.

PIERROT

Oui, le vla.

CHARLOTTE

Ah, mon quieu, qu'il est genti[l], et que c'aurait été dommage qu'il eût
été nayé !

440

PIERROT

Je revians tout à l'heure, je m'en vas boire chopaine pour me rebouter
tant soit peu de la fatigue que j'ai eu.

SCÈNE II

Don Juan, Sganarelle, Charlotte.

DON JUAN

Nous avons manqué notre coup, Sganarelle, et cette bourrasque impré-
vue a renversé avec notre barque le projet que nous avions fait ; mais à
te dire vrai, la paysanne que je viens de quitter répare ce malheur, et je

445

lui ai trouvé des charmes qui effacent de mon esprit tout le chagrin que me donnait le mauvais succès de notre entreprise. Il ne faut pas que ce coeur m'échappe, et j'y ai déjà jeté des dispositions à ne me pas souffrir de pousser longtemps des soupirs. ⁴⁵⁰

SGANARELLE

Monsieur, j'avoue que vous m'étonnez ; à présent que nous sommes échappés d'un péril de mort, qu'au lieu de rendre grâce au ciel de la peine qu'il a daigné prendre de nous, vous travaillez tout de nouveau à vous attirer sa colère par vos fantaisies accoutumées, et vos amours cr... ⁴⁵⁵
Paix, coquin que vous êtes, vous ne savez ce que vous dites, et Monsieur sait ce qu'il fait, allons.

DON JUAN *(apercevant Charlotte)*

Ah, ah, d'où sort cette autre paysanne, Sganarelle ? As-tu rien vu de plus joli, et ne trouves-tu pas, dis-moi, que celle-ci vaut bien l'autre ?

SGANARELLE

Assurément. Autre pièce nouvelle. ⁴⁶⁰

DON JUAN

D'où me vient, la Belle, une rencontre si agréable ? Quoi, dans ces lieux champêtres, parmi ces arbres et ces rochers, on trouve des personnes faites comme vous êtes ?

CHARLOTTE

Vous voyez, Monsieur.

DON JUAN

Êtes-vous de ce village ? ⁴⁶⁵

CHARLOTTE

Oui Monsieur.

DON JUAN

Et vous y demeurez ?

CHARLOTTE

Oui Monsieur.

DON JUAN

Vous vous appelez ?

CHARLOTTE

Charlotte, pour vous servir.

470

DON JUAN

Ah ! La belle personne, et que ses yeux sont pénétrants ?

CHARLOTTE

Monsieur, vous me rendez toute honteuse.

DON JUAN

Ah, n'ayez point de honte d'entendre dire vos vérités. Sganarelle qu'en dis tu ? Peut on rien voir de plus agréable ? Tournez-vous un peu s'il vous plaît, ah que cette taille est jolie ! Haussez un peu la tête, de grâce, ah que ce visage est mignon Ouvrez vos yeux entièrement, ah qu'ils sont beaux ! Que je voie un peu vos dents, je vous prie, ah qu'elles sont amoureuses ! Et ces lèvres appétissantes. Pour moi, je suis ravi, et je n'ai jamais vu une si charmante personne.

CHARLOTTE

Monsieur, cela vous plaît à dire, et je ne sais pas si c'est pour vous
railler de moi.

480

DON JUAN

Moi, me railler de vous ? Dieu m'en garde, je vous aime trop pour cela,
c'est du fond du coeur que je vous parle.

CHARLOTTE

Je vous suis bien obligée si cela est.

DON JUAN

Point du tout, vous ne m'êtes point obligée, de tout ce que je dis, et ce
n'est que à votre beauté que vous en êtes redevable.

485

CHARLOTTE

Monsieur, tout ça est trop bien dit pour moi, et je n'ai pas d'esprit pour
vous répondre.

DON JUAN

Sganarelle, regarde un peu ses mains.

CHARLOTTE

Fi, Monsieur, elles sont noires comme je ne sais quoi.

490

DON JUAN

Ha que dites vous là, elles sont les plus belles du monde, souffrez que je
les baise, je vous prie.

CHARLOTTE

Monsieur, c'est trop d'honneur que vous me faites, et si j'avais su ça tantôt, je n'aurais pas manqué de les laver avec du son.

DON JUAN

Et dites-moi un peu, belle Charlotte, vous n'êtes pas mariée sans doute ?

495

CHARLOTTE

Non Monsieur, mais je dois bien l'être avec Piarrot, le fils de la voisine Simonette.

DON JUAN

Quoi, une personne comme vous seriez la femme d'un simple Paysan ? Non, non c'est profaner tant de beautés, et vous n'êtes pas née pour demeurer dans un Village, vous méritez sans doute une meilleure fortune, et le Ciel qui le connaît bien, m'a conduit ici tout exprès pour empêcher ce mariage, et rendre justice à vos charmes : car enfin, belle Charlotte, je vous aime de tout mon coeur, et il ne tiendra qu'à vous que je ne vous arrache de ce lieu misérable, et ne vous mette dans l'état où vous méritez d'être, cet amour est bien prompt sans doute ; mais quoi, c'est un éclat, Charlotte, de votre grande beauté, et l'on vous aime autant en un quart d'heure, qu'on ferait une autre en six mois.

500

505

CHARLOTTE

Aussi vrai, Monsieur, je ne sais comment vous faites quand vous parlez, ce que vous dites me fait aise, et j'aurais toutes les envies du monde de vous croire, mais on m'a toujou dit, qu'il ne faut jamais croire les Mon-sieux, et que vous autres Courtisans vous êtes des enjôleus qui ne songez qu'à abuser les filles.

510

DON JUAN

Je ne suis pas de ces gens-là.

SGANARELLE

Il n'a garde.

515

CHARLOTTE

Voyez-vous, Monsieur, il n'y a pas plaisir à se laisser abuser, je suis une pauvre paysanne, mais j'ai l'honneur en recommandation, et j'aimerais mieux me voir morte que de me voir déshonorée.

DON JUAN

Moi j'aurais l'âme assez méchante pour abuser une personne comme vous, je serais assez lâche pour vouloir vous déshonorer ? Non, non, j'ai trop de conscience pour cela, je vous aime, Charlotte, en tout bien et en tout honneur, et pour vous montrer que je vous dis vrai, sachez que je n'ai point d'autre dessein que de vous épouser. En voulez vous un plus grand témoignage, m'y voilà prêt quand vous voudrez, et je prends à témoin l'homme que voilà de la parole que je vous donne.

525

SGANARELLE

Non, non, ne craignez point, il se mariera avec vous tant que vous voudrez.

DON JUAN

Ah Charlotte, je vois bien que vous ne me connaissez pas encore, vous me faites grand tort de juger de moi par les autres, et s'il y a des fourbes dans le monde, des gens qui ne cherchent qu'à abuser des filles, vous devez me tirer du nombre, et ne pas mettre en doute la sincérité de ma foi, et puis votre beauté vous assure de tout. Quand on est faite comme

530

vous, on doit être à couvert de toutes ces sortes de crainte, vous n'avez point l'air, croyez-moi, d'une personne qu'on abuse, et pour moi, je vous l'avoue, je me percerais le coeur de mille coups, si j'avais eu la moindre pensée de vous trahir.

535

CHARLOTTE

Mon Dieu, je ne sais si vous dites vrai ou non, mais vous faites que l'on vous croie.

DON JUAN

Lorsque vous me croirez, vous me rendrez justice assurément, et je vous réitère encore la promesse que je vous ai faite, ne la croyez-vous pas ? Et ne voulez-vous pas consentir à être ma femme ?

540

CHARLOTTE

Oui, pourvu que ma tante le veuille.

DON JUAN

Touchez donc là, Charlotte, que vous le voulez donc bien de votre part.

CHARLOTTE

Mais au moins, Monsieur, ne m'y allez pas tromper, je vous prie, il y aurait de la conscience à vous, et vous voyez comme j'y vais à la bonne foi.

545

DON JUAN

Comment, il semble que vous doutiez encore de ma sincérité ? voulez-vous que je vous fasse des serments épouvantables ? Que le Ciel...

CHARLOTTE

Mon Dieu, ne jurez point, je vous crois.

DON JUAN

Donnez-moi donc un petit baiser pour gage de votre parole.

550

CHARLOTTE

Oh, Monsieur, Attendez que je soyons mariées, je vous prie, après ça je vous baiserais tant que vous voudrez.

DON JUAN

Et bien, belle Charlotte, je veux tout ce que vous voulez, abandonnez-moi seulement votre main, et souffrez que par cent baisers je lui exprime le ravissement où je suis.

555

SCÈNE III

Don Juan, Sganarelle, Pierrot, Charlotte.

PIERROT

Tout doucement Monsieur, tenez-vous s'il vous plaît, vous vous échauffez trop, et vous pourriez gagner la puresie.

DON JUAN *(repoussant rudement Pierrot)*

Qui m'amène cet impertinent ?

PIERROT

Je vous dis que vous tegnriez, et que vous ne caressiez point nos accor-

560

DON JUAN *(continuant de le repousser)*

Ah, que de bruit.

PIERROT

Jerniguenne, ce n'est pas comme ça qu'il faut pousser les gens.

CHARLOTTE *(prenant Pierrot par le bras)*

Et laisse le faire aussi Piarrot.

PIERROT

Quement, que je le laisse faire. Je ne veux pas moi ?

565

DON JUAN

Ah.

PIERROT

Testequenne, parce que vous êtes Monsiue, [v]ous viendrez caresser nos femme[s] à notre barbe, allez v-s-en caresser les vôtres.

DON JUAN

Heu ?

(Don Juan lui donne un soufflet.)

(Autre soufflet.)

(Autre soufflet.)

(Autre soufflet.)

PIERROT

Heu. Testiqué ne me frappez pas. Oh jernigué. Ventregué. Palsangué, 570
morguenne, ça n'est pas bien de battre les gens, et ce n'est pas la récompense de [v]ous avoir sauvé d'être nayé.

CHARLOTTE

Piarrot ne te fâche point...

PIERROT

Je me veux fâcher, et t'es une vilaine, toi, d'endurer qu'on te cajole.

CHARLOTTE

Oh, Piarrot, ce n'est pas ce que tu penses, ce Monsieur veut m'épouser, 575
et tu ne dois pas te bouter en colère.

PIERROT

Quement, jerny, tu m'es promise.

CHARLOTTE

Ça n'y fait rien, Piarrot, si tu m'aimes, ne dois-tu pas être bien aise que
je devienne Madame.

PIERROT

Jernigué, non, j'aime mieux te voir crever, que de te voir à un autre. 580

CHARLOTTE

Va va, Pierrot, ne te mets point en peine ; si je sis Madame je te ferai gagner queuque chose, et tu apporteras du beurre et du fromage cheu nous.

PIERROT

Ventreguenne, je gny en porterai jamais, quand tu m'y en payerais deux fois autant. Est-ce donc comme ça que t'écoute ce qu'il te dit ? Mor-
guenne, si j'avais su ça tantôt, je me serais bien gardé de le tirer de
gliau, et je ly aurais bailli un bon coup d'aviron sur la tête.

585

DON JUAN *(s'approchant de Pierrot pour le frapper)*

Qu'est-ce que vous dites ?

PIERROT *(s'éloignant derrière Charlotte)*

Jerniquenne, je ne crains personne.

DON JUAN *(passe de l'autre côté)*

Attends-moi un peu.

590

PIERROT *(repasse de l'autre côté de Charlotte)*

Je me moque de tout, moi.

DON JUAN *(court après Pierrot)*

Voyons cela.

PIERROT *(se sauve encore derrière Pierrot)*

J'en avons bien vu d'autres.

DON JUAN

Houais.

SGANARELLE

Eh Monsieur, laissez là ce pauvre misérable. C'est conscience de le battre. Écoute mon pauvre garçon, retire-toi et ne lui dis rien.

595

PIERROT *(passe devant Sganarelle, et dit fièrement à Don Juan)*

Je veux lui dire, moi.

DON JUAN *(donnant un soufflet à Sganarelle qu'il croit donner à Pierrot)*

Ah, je vous apprendrai.

SGANARELLE *(regardant Pierrot qui s'est baissé pour éviter le coup)*

Peste soit du maroufle.

DON JUAN

Te voilà payé de ta charité.

600

PIERROT

Jarny, je vas dire à ta tante tout ce ménage-ci.

DON JUAN

Enfin, je m'en vais être le plus heureux de tous les hommes, et je ne changerais pas mon bonheur à toutes les choses du monde. Que de plaisirs, que de plaisirs, quand vous serez ma femme, et que...

SCÈNE V

Don Juan, Mathurine, Charlotte, Sganarelle.

605

SGANARELLE (*apercevant Mathurine*)

Ah, ah.

MATHURINE

Monsieur, que faites vous donc là avec Charlotte, est-ce que vous lui parlez d'amour aussi ?

DON JUAN (*à Mathurine*)

Non, au contraire, c'est elle qui me témoignait vouloir être ma femme, et je lui répondais que j'étais engagé à vous.

610

CHARLOTTE

Qu'est-ce que c'est donc que vous veut Mathurine ?

DON JUAN (*à Charlotte*)

Elle est jalouse de me voir vous parler, et voudrait bien que je l'épousasse, mais je lui ai dit que c'est vous que je veux.

MATHURINE

Quoi, Charlotte...

DON JUAN (*à Mathurine*)

Tout ce que vous lui direz sera inutile, elle s'est mis cela en la tête.

615

CHARLOTTE

Quement donc Mathurine...

DON JUAN (*à Charlotte*)

C'est en vain que vous lui parlerez, vous ne lui ôterez pas cette fantaisie.

MATHURINE

Est-ce que...

DON JUAN (*à Mathurine*)

Il n'y a pas moyen de lui faire entendre raison.

620

CHARLOTTE

Je voudrais...

DON JUAN (*bas à Charlotte*)

Elle est obstinée comme tous les Diables.

MATHURINE

Vramant...

DON JUAN (*à Mathurine*)

Ne lui dites rien, c'est une folle.

CHARLOTTE

Je pense...

625

DON JUAN *(bas à Charlotte)*

Laissez-la là, c'est une extravagante.

MATHURINE

Non non, il faut que je lui parle.

CHARLOTTE

Je veux voir un peu ses raisons.

MATHURINE

Quoi...

DON JUAN *(bas à Mathurine)*

Je gage qu'elle va vous dire que je lui ai promis de l'épouser.

630

CHARLOTTE

Je...

DON JUAN *(bas à Charlotte)*

Gageons qu'elle vous soutiendra que je lui ai donné parole de la prendre pour femme.

MATHURINE

Holà, Charlotte, ça n'est pas bien de courir sur le marché des autres.

CHARLOTTE

Ça n'est pas honnête, Mathurine, d'être jalouse que Monsieur me parle.

635

MATHURINE

C'est moi que Monsieur a vu la première.

CHARLOTTE

S'il vous a vu la première, il m'a vu la seconde, et m'a promis de m'épouser.

DON JUAN *(bas à Mathurine)*

Eh bien, que vous ai-je dit ?

MATHURINE

Je vous baise les mains, c'est moi, et non pas vous qu'il a promis d'épouser.

640

DON JUAN *(bas à Charlotte)*

N'ai-je pas deviné ?

CHARLOTTE

À d'autres, je vous prie, c'est moi, vous dis-je.

MATHURINE

Vous vous moquez des gens, c'est moi, encor un coup.

CHARLOTTE

Le vlà qui est pour le dire, si je n'ai pas raison.

645

MATHURINE

Le vla qui est pour me démentir, si je ne dis pas vrai.

CHARLOTTE

Est-ce, Monsieur, que vous lui aviez promis de l'épouser ?

DON JUAN *(bas à Charlotte)*

Vous vous raillez de moi.

MATHURINE

Est-il vrai, Monsieur, que vous ly ayez donné parole d'être son mari ?

DON JUAN *(bas à Mathurine)*

Pouvez-vous avoir cette pensée ?

650

CHARLOTTE

Vous voyez qu'al le soutient.

DON JUAN *(bas à Charlotte)*

Laissez-la faire.

MATHURINE

Vous êtes témoin comme al l'asseure.

DON JUAN *(bas à Mathurine)*

Laissez-la dire.

CHARLOTTE

Non non, il faut savoir la vérité.

655

MATHURINE

Il est question de juger ça.

CHARLOTTE

Oui, Mathurine, je veux que Monsieur vous montre votre bec jaune.

MATHURINE

Oui Charlotte, je veux que Monsieur vous rende un peu camuse.

CHARLOTTE

Monsieur, videz la querelle, s'il vous plaît.

MATHURINE

Mettez-nous d'accord Monsieur.

660

CHARLOTTE (*à Mathurine*)

Vous allez voir.

MATHURINE (*à Charlotte*)

Vous allez voir vous-même.

CHARLOTTE (*à Don Juan*)

Dites.

MATHURINE (*à Don Juan*)

Parlez.

(*Bas à Mathurine.*)

(Bas à Charlotte.)

(Bas à Mathurine.)

(Bac à Charlotte.)

DON JUAN

Que voulez-vous que je vous dise ? Vous soutenez également toutes
deux que je vous ai promis de vous prendre pour femmes ? Est-ce que
chacune de vous ne sait pas ce qui en est, sans qu'il soit nécessaire que
je m'explique davantage ? Pourquoi m'obliger là-dessus à des redites ?
Celle à qui j'ai promis effectivement n'a-t-elle pas en elle-même de quoi
se moquer des discours de l'autre, et doit-elle se mettre en peine, pour-
vu que j'accomplisse ma promesse ? Tous les discours n'avancent point
les choses, il faut faire, et non pas dire, et les effets décident mieux que
les paroles. Aussi n'est-ce rien que par là que je veux vous mettre
d'accord, et l'on verra quand je me marierai, laquelle des deux a mon
coeur. Laissez-lui croire ce qu'elle voudra. Je suis tout à vous. Tous les
visages sont laids auprès du vôtre. On ne peut plus souffrir les autres
quand on vous a vue. J'ai un petit ordre à donner, je viens vous retrou-
ver dans un quart d'heure.

CHARLOTTE *(à Mathurine)*

Je suis celle qu'il aime, au moins.

MATHURINE

C'est moi qu'il épousera.

SGANARELLE

Ah, pauvres filles que vous êtes, j'ai pitié de votre innocence, et je ne
puis souffrir de vous voir courir à votre malheur. Croyez-moi l'une et

l'autre, ne vous amusez point à tous les contes qu'on vous fait, et demeurez dans votre village.

DON JUAN *(revenant)*

Je voudrais bien savoir pourquoi Sganarelle ne me suit pas.

685

(Il aperçoit Don Juan.)

SGANARELLE

Mon Maître est un fourbe, il n'a dessein que de vous abuser, et en a bien abusé d'autres, c'est l'épouseur du genre humain, et... Cela est faux, et quiconque vous dira cela, vous lui devez dire qu'il en a menti. Mon Maître n'est point l'épouseur du genre humain, il n'est point fourbe, n'a pas dessein de vous tromper, et n'en a point abusé d'autres. Ah, tenez, le voilà, demandez-le plutôt à lui-même.

690

DON JUAN

Oui.

SGANARELLE

Monsieur, comme le monde est plein de médisances, je vais au-devant des choses, et je leur disais que si quelqu'un leur venait dire du mal de vous, elles se gardassent bien de le croire, et ne manquassent pas de lui dire qu'il en avait menti.

695

DON JUAN

Sganarelle.

SGANARELLE

Oui, Monsieur est homme d'honneur, je le garantis tel.

DON JUAN

Hon.

SGANARELLE

Ce sont des Impertinents.

700

SCÈNE VI

Don Juan, La Ramée, Charlotte, Mathurine, Sganarelle.

LA RAMÉE

Monsieur je viens vous avertir qu'il ne fait pas bon ici pour vous.

DON JUAN

Comment ?

LA RAMÉE

Douze hommes à cheval vous cherchent, qui doivent arriver ici dans un moment, je ne sais pas par quel moyen ils peuvent vous avoir suivi, mais j'ai appris cette nouvelle d'un paysan qu'ils ont interrogé, et auquel ils vous ont dépeint. L'affaire presse, et le plutôt que vous pourrez sortir d'ici sera le meilleur.

705

DON JUAN (à Charlotte et à Mathurine)

Une affaire pressante m'oblige de partir d'ici, mais je vous prie de vous ressouvenir de la parole que je vous ai donnée, et de croire que vous aurez de mes nouvelles avant qu'il soit demain au soir. Comme la partie n'est pas égale, il faut user de stratagème, et éluder adroitement le mal-

710

heur qui me cherche, je veux que Sganarelle se revête de mes habits, et moi...

SGANARELLE

Monsieur, vous vous moquez, m'exposer à être tué sous vos habits et... 715

DON JUAN

Allons vite, c'est trop d'honneur que je vous fais, et bien heureux est le valet qui peut avoir la gloire de mourir pour son Maître.

SGANARELLE

Je vous remercie d'un tel honneur. Ô Ciel puisqu'il s'agit de mort, fais-moi la grâce de n'être point pris pour un autre.

ACTE III

SCÈNE I

Don Juan, Sganarelle.

720

SGANARELLE

Ma foi, Monsieur, avouez que j'ai eu raison, et que nous voilà l'un et l'autre déguisés à merveille. Votre premier dessein n'était point du tout à propos, et ceci nous cache bien mieux que tout ce que vous vouliez faire.

DON JUAN

Il est vrai que te voilà bien, et je ne sais où tu as été déterrer cet attirail ridicule. 725

SGANARELLE

Oui ? C'est l'habit d'un vieux Médecin qui a été laissé en gage au lieu où je l'ai pris, et il m'en a coûté de l'argent pour l'avoir. Mais savez-vous, Monsieur, que cet habit me met déjà en considération ? Que je suis salué des gens que je rencontre, et que l'on vient me consulter ainsi qu'un habile homme. 730

DON JUAN

Comment donc ?

SGANARELLE

Cinq ou six Paysans ou Paysannes en me voyant passer me sont venus demander mon avis sur différentes maladies.

DON JUAN

Tu leur as répondu que tu n'y entendais rien.

735

SGANARELLE

Moi point du tout, j'ai voulu soutenir l'honneur de mon habit, j'ai raisonné sur le mal, et leur ai fait ordonnance à chacun.

DON JUAN

Et quels remèdes encore leur as-tu ordonnés ?

SGANARELLE

Ma foi, Monsieur, j'en ai pris par où j'en ai pu attraper, j'ai fait mes ordonnances à l'aventure, et ce serait une chose plaisante si ces malades guérissaient, et qu'on me vînt remercier.

740

DON JUAN

Et pourquoi non ? Par quelle raison n'aurais-tu pas les mêmes privilèges qu'ont tous les autres Médecins ? Ils n'ont pas plus de part que toi aux guérisons des malades, et tout leur art est pure grimace. Ils ne font rien que recevoir la gloire des heureux succès, et tu peux profiter comme eux du bonheur du malade, et voir attribuer à tes remèdes tout ce qui peut venir des faveurs du hasard, et des forces de la nature.

745

SGANARELLE

Comment Monsieur, vous êtes aussi impie en Médecine ?

DON JUAN

C'est une des grandes erreurs qui soit parmi les hommes.

SGANARELLE

Quoi, vous ne croyez pas au séné, ni à la casse, au vin émétique ?

750

DON JUAN

Et pourquoi veux-tu que j'y croie ?

SGANARELLE

Vous avez l'âme bien méchante, cependant vous voyez depuis un temps que le vin émétique fait bruire ses fuseaux. Les miracles ont converti les plus incrédules esprits, et il n'y a pas trois semaines que j'en ai vu, moi qui vous parle, un effet merveilleux.

755

DON JUAN

Et quel ?

SGANARELLE

Il y avait un homme qui depuis six jours était à l'agonie. On ne savait plus que lui ordonner, et tous les remèdes ne faisaient rien ; on s'avisa à la fin de lui donner de l'émétique.

DON JUAN

Il réchappa, n'est-ce pas ?

760

SGANARELLE

Non, il mourut.

DON JUAN

L'effet est admirable.

SGANARELLE

Comment ? Il y avait six jours entiers qu'il ne pouvait mourir, et cela le fit mourir d'un coup. Voulez-vous rien de plus efficace ?

DON JUAN

Tu as raison.

765

SGANARELLE

Mais laissons-là la Médecine où vous ne croyez point, et parlons des autres choses ; car cet habit me donne de l'esprit, et je me sens en humeur de disputer contre vous. Vous savez bien que vous me permettez les disputes, et que vous ne me défendez que les remontrances.

DON JUAN

Et bien?

770

SGANARELLE

Je veux savoir un peu vos pensées à fonds. Est-il possible que vous ne croyez point du tout au Ciel ?

DON JUAN

Laissons cela.

SGANARELLE

C'est à dire que non ; et à l'Enfer ?

DON JUAN

Eh.

775

SGANARELLE

Tout de même. Et au Diable, s'il vous plaît ?

DON JUAN

Oui, oui.

SGANARELLE

Aussi peu. Ne croyez-vous point l'autre vie ?

DON JUAN

Ah, ah, ah.

SGANARELLE

Voilà un homme que j'aurais bien de la peine à convertir. Et dites-moi un peu, encore faut-il croire quelque chose. Qu'est ce que vous croyez [?]

780

DON JUAN

Ce que je crois ?

SGANARELLE

Oui.

DON JUAN

Je crois que deux et deux font quatre, Sganarelle et que quatre et quatre font huit. 785

SGANARELLE

La belle croyance, que voilà ! Votre religion, à ce que je vois, est donc l'Arithmétique ? Il faut avouer qu'il se met d'étranges folies dans la tête des hommes, et que pour avoir étudié, on est bien moins sage le plus souvent. Pour moi, Monsieur, je n'ai point étudié comme vous, Dieu merci, et personne ne se saurait vanter de m'avoir jamais rien appris ; mais avec mon petit sens, et mon petit jugement, je vois les choses mieux que tous vos livres, et je comprends fort bien que ce monde que nous voyons, n'est pas un champignon qui soit venu tout seul en une nuit. Je voudrais bien vous demander qui a fait ces arbres-là, ces rochers, cette terre, et ce Ciel que voilà là-haut, et si tout cela s'est bâti de lui-même ? Vous voilà vous, par exemple, vous êtes là ; est-ce que vous vous êtes fait tout seul, et n'a-t-il pas fallu que votre père ait engrossé votre mère pour vous faire ? Pouvez vous voir toutes ces inventions dont la machine de l'homme est composée, sans admirer de quelle façon cela est agencé l'un dans l'autre ? Ces nerfs, ces os, ces veines, ces artères, ces... Ce poumon, ce coeur, ce foie, et tous ces autres ingrédients qui sont là et qui... Oh Dame, interrompez-moi donc si vous voulez, je ne saurais disputer si l'on ne m'interrompt, vous vous taisez exprès, et me laissez parler par belle malice. 790
795
800
805

DON JUAN

J'attends que ton raisonnement soit fini.

(Il se laisse tomber en se tournant.)

SGANARELLE

Mon Raisonnement est qu'il y a quelque chose d'admirable dans l'homme, quoi que vous puissiez dire, que tous les savants ne sauraient expliquer. Cela n'est-il pas merveilleux que me voilà ici, et que j'aie quelque chose dans la tête qui pense cent choses différentes en un moment, et fait de mon corps tout ce qu'il veut ? Je veux frapper des mains, hausser le bras, lever les yeux aux Ciel, baisser la tête, remuer les pieds, aller à droit, à gauche, en avant, en arrière, tourner. 810

DON JUAN

Bon, voilà ton raisonnement qui a le nez cassé.

SGANARELLE

Morbleu, je suis bien sot de m'amuser à raisonner avec vous. Croyez ce que vous voudrez, il m'importe bien que vous soyez damné. 815

DON JUAN

Mais tout en raisonnant, je crois que nous sommes égarés, appelle un peu cet homme que voilà là-bas pour lui demander le chemin.

SGANARELLE

Holà ho, l'homme, ho, mon compère, ho l'ami, un petit mot, s'il vous plaît. 820

SCÈNE II

Don Juan, Sganarelle, un Pauvre.

SGANARELLE

Enseignez-nous un peu le chemin qui mène à la ville.

LE PAUVRE

Vous n'avez qu'à suivre cette route, Messieurs, et tournez à main droite quand vous serez au bout de la forêt, mais je vous donne avis que vous devez vous tenir sur vos gardes, et que depuis quelque temps, il y a des voleurs ici autour. ⁸²⁵

DON JUAN

Je te suis obligé, mon ami, et je te rends grâce de tout mon coeur.

LE PAUVRE

Si vous voulez me secourir, Monsieur, me secourir de quelque aumône.

DON JUAN

Ah, ah, ton avis est intéressé, à ce que je vois.

LE PAUVRE

Je suis un pauvre homme, Monsieur, retiré tout seul dans ce bois depuis plus de dix ans, et je ne manquerai pas de prier le Ciel qu'il vous donne toute sorte de biens. ⁸³⁰

DON JUAN

Eh, prie le Ciel qu'il te donne un habit, sans te mettre en peine des affaires des autres.

SGANARELLE

Vous ne connaissez pas Monsieur, bonhomme, il ne croit qu'en deux et deux font quatre, et en quatre et quatre font huit. 835

DON JUAN

Quelle est ton occupation parmi ces arbres.

LE PAUVRE

De prier le Ciel tout le jour pour la prospérité des gens de bien qui me donnent quelque chose.

DON JUAN

Il ne se peut donc pas que tu ne sois bien à ton aise ? 840

LE PAUVRE

Hélas, Monsieur, je suis dans la plus grande nécessité du monde.

DON JUAN

Tu te moques ; un homme qui prie le Ciel tout le jour, ne peut pas manquer d'être bien dans ses affaires.

LE PAUVRE

Je vous assure, Monsieur, que le plus souvent je n'ai pas un morceau de pain à mettre sous les dents. 845

DON JUAN

Je te veux donner un louis d'or, et je te donne pour l'amour de l'humanité. Mais que vois-je là ? Un homme attaqué par trois autres ? La partie est trop inégale, et je ne dois pas souffrir cette lâcheté.

SCÈNE III

Don Juan, Don Carlos, Sganarelle.

SGANARELLE

Mon Maître est un vrai enragé d'aller se présenter à un péril qui ne le
cherche pas, ma foi, le secours a servi, et les deux ont fait fuir les trois. 850

DON CARLOS *(l'épée à la main)*

On voit par la fuite de ces voleurs de quel secours est votre bras, souffrez, Monsieur, que je vous rends grâce d'une action si généreuse et que....

DON JUAN *(revenant l'épée à la main)*

Je n'ai rien fait, Monsieur, que vous n'eussiez fait à ma place. Notre
propre honneur est intéressé dans de pareilles aventures, et l'action de
ces coquins était si lâche, que c'eût été y prendre part que de ne s'y pas
opposer, mais par quelle rencontre vous êtes-vous trouvé entre leurs
mains ? 855

DON CARLOS

Je m'étais par hasard écarté d'un frère et de tous ceux de notre suite, et
comme je cherchais à les rejoindre j'ai fait rencontre de ces voleurs qui
d'abord ont tué mon cheval, et qui sans votre valeur en auraient fait au-
tant de moi. 860

DON JUAN

Votre dessein est-il d'aller du côté de la ville ?

DON CARLOS

Oui, mais sans y vouloir entrer, et nous nous voyons obligés, mon frère et moi, à tenir la campagne pour une de ces fâcheuses affaires qui réduisent les Gentilshommes à se sacrifier eux et leur famille à la sévérité de leur honneur, puisque enfin le plus doux succès en est toujours funeste, et que si l'on ne quitte pas la vie on est contraint de quitter le Royaume, et c'est en quoi je trouve la condition d'un Gentilhomme malheureuse, de ne pouvoir point s'assurer sur toute la prudence et toute l'honnêteté de sa conduite, d'être asservi par les lois de l'honneur au dérèglement de la conduite d'autrui, et de voir sa vie, son repos, et ses biens dépendre de la fantaisie du premier téméraire, qui s'avisera de lui faire une de ces injures pour qui un honnête homme doit périr.

DON JUAN

On a cet avantage qu'on fait courir le même risque, et passer mal aussi le temps à ceux qui prennent fantaisie de nous venir faire une offense de gaieté de coeur. Mais ne serait-ce point une indiscretion que de vous demander quelle peut être votre affaire ?

DON CARLOS

La chose en est aux termes de n'en plus faire de secret, et lorsque l'injure a une fois éclaté notre honneur ne va point à vouloir cacher notre honte, mais à faire éclater notre vengeance et à publier même le dessein que nous en avons. Ainsi, Monsieur, je ne feindrai point de vous dire que l'offense que nous cherchons à venger, est une soeur séduite et enlevée d'un couvent, et que l'auteur de cette offense est un Don Juan Tenorio, fils de Don Louis Tenorio. Nous le cherchons depuis quelques jours et nous l'avons suivi ce matin sur le rapport d'un valet qui nous a dit qu'il sortait à cheval accompagné de quatre ou cinq, et qu'il avait pris le long de ce côté, mais tous nos soins ont été inutiles et nous n'avons pu découvrir ce qu'il est devenu.

DON JUAN

Le connaissez-vous, Monsieur, ce Don Juan, dont vous parlez ?

DON CARLOS

Non, quant à moi. Je ne l'ai jamais vu, et je l'ai seulement ouï dépeindre à mon frère ; mais la Renommée n'en dit pas force bien, et c'est un homme dont la vie

DON JUAN

Arrêtez, Monsieur, s'il vous plaît, il est un peu un de mes amis, et ce serait à moi une espèce de lâcheté que d'en ouïr dire du mal. ⁸⁹⁵

DON CARLOS

Pour l'amour de vous, Monsieur, je n'en dirai rien du tout, et c'est bien la moindre chose que je vous doive, après m'avoir sauvé la vie, que de me taire devant vous d'une personne que vous connaissez, lorsque je ne puis en parler sans en dire du mal : mais quelque ami que vous lui soyez, j'ose espérer que vous n'approuverez pas son action, et ne trouverez pas étrange que nous cherchions d'en prendre la vengeance. ⁹⁰⁰

DON JUAN

Au contraire, je vous y veux servir, et vous épargner des soins inutiles ; je suis ami de Don Juan, je ne puis pas m'en empêcher, mais il n'est pas raisonnable qu'il offense impunément des Gentilshommes, je m'engage à vous faire faire raison par lui. ⁹⁰⁵

DON CARLOS

Et quelle raison peut-on faire à ces sortes d'injures.

DON JUAN

Toute celle que votre honneur peut souhaiter, et sans vous donner la peine de chercher Don Juan davantage, je m'oblige à le faire trouver au lieu que vous voudrez et quand il vous plaira.

910

DON CARLOS

Cet espoir est bien doux, Monsieur, à des coeurs offensés ; mais après ce que je vous dois ce me serait une trop sensible douleur que vous fussiez de la partie.

DON JUAN

Je suis si attaché à Don Juan qu'il ne saurait se battre que je ne me batte aussi : mais enfin j'en réponds comme de moi-même, et vous n'avez qu'à dire quand vous voulez qu'il paraisse et vous donne satisfaction.

915

DON CARLOS

Que ma destinée est cruelle ! Faut il que je vous doive la vie, et que Don Juan soit de vos amis !

SCÈNE IV

Don Alonse, et trois Suivants, Don Carlos, Don Juan, Sganarelle.

DON ALONSE

Faites boire là nos chevaux, et qu'on les amène après nous, je veux un peu marcher à pied. Ô Ciel que vois-je ici ! Quoi, mon frère, vous voilà avec notre ennemi mortel ?

920

DON CARLOS

Notre ennemi mortel ?

DON JUAN *(se reculant trois pas et mettant fièrement la main sur la garde de son épée)*

Oui, je suis Don Juan moi-même, et l'avantage du nombre ne m'obligera pas à vouloir déguiser mon nom.

925

DON ALONSE

Ah traître, il faut que tu périsses, et...

DON CARLOS

Ah, mon frère, arrêtez, je lui suis redevable de la vie, et sans le secours de son bras, j'aurais été tué par des voleurs que j'ai trouvés.

DON ALONSE

Et voulez-vous que cette considération empêche notre vengeance ? Tous les services que nous rend une main ennemie, ne sont d'aucun mérite pour engager notre âme, et s'il faut mesurer l'obligation à l'injure, votre reconnaissance, mon frère, est ici ridicule ; et comme l'honneur est infiniment plus précieux que la vie, c'est ne devoir rien proprement, que d'être redevable de la vie à qui nous a été l'honneur.

930

DON CARLOS

Je sais la différence, mon Frère, qu'un Gentilhomme doit toujours mettre entre l'un et l'autre, et la reconnaissance de l'obligation n'efface point en moi le ressentiment de l'injure : mais souffrez que je lui rende ici ce qu'il m'a prêté, que je m'acquitte sur le champ de la vie, que je lui dois par un délai de notre vengeance, et lui laisse la liberté de jouir durant quelques jours du fruit de son bienfait.

935

940

DON ALONSE

Non, non c'est hasarder notre vengeance que de la reculer, et l'occasion de la prendre peut ne plus revenir ; le Ciel nous l'offre ici, c'est à nous d'en profiter. Lorsque l'honneur est blessé mortellement, on ne doit point songer à garder aucunes mesures, et si vous répugnez à prêter votre bras à cette action, vous n'avez qu'à vous retirer, et laisser à ma main la gloire d'un sacrifice. 945

DON CARLOS

De grâce, mon frère...

DON ALONSE

Tous les discours sont superflus, il faut qu'il meure.

DON CARLOS

Arrêtez vous, dis-je, mon frère, je ne souffrirai point du tout qu'on attaque ses jours, et je jure le Ciel que je le défendrai ici contre qui que ce soit, et je saurai lui faire un rempart de cette même vie qu'il a sauvée, et pour adresser vos coups, il faudra que vous me perciez. 950

DON ALONSE

Quoi, vous prenez le parti de notre ennemi contre moi, et loin d'être saisi à son aspect des mêmes transports que je sens, vous faites voir pour lui des sentiments pleins de douceur ? 955

DON CARLOS

Mon frère, montrons de la modération dans une action légitime, et ne vengeons point notre honneur avec cet emportement que vous témoignez. Ayons du coeur dont nous soyons les maîtres, une valeur qui n'ait rien de farouche, et qui se porte aux choses par une pure délibération de

notre raison, et non point par le mouvement d'une aveugle colère ; je ne
 veux point mon frère, demeurer redevable à mon ennemi, et je lui ai
 une obligation dont il faut que je m'acquitte avant toute chose. Notre
 vengeance, pour être différée n'en sera pas moins éclatante ; au
 contraire elle en tirera de l'avantage, et cette occasion de l'avoir pu
 prendre, la fera paraître plus juste aux yeux de tout le monde.

965

DON ALONSE

Ô l'étrange faiblesse, et l'aveuglement effroyable, d'hasarder ainsi les
 intérêts de son honneur pour la ridicule pensée d'une obligation chimé-
 rique !

DON CARLOS

Non mon frère, ne vous mettez pas en peine ; si je fais une faute, je sau-
 rai la réparer, je me charge de tout le soin de notre honneur, je sais à
 quoi il nous oblige, et cette suspension d'un jour que ma reconnaissance
 lui demande, ne fera qu'augmenter l'ardeur que j'ai de le satisfaire. Don
 Juan, vous voyez que j'ai soin de vous rendre le bien que j'ai reçu de
 vous, et vous devez par là juger du reste, croire que je m'acquitte avec
 même chaleur de tout ce que je dois, et que je ne serai pas moins exact à
 vous payer l'injure que le bienfait. Je ne veux point vous obliger ici à
 expliquer vos sentiments, et je vous donne la liberté de penser à loisir
 aux résolutions que vous avez à prendre. Vous connaissez assez la gran-
 deur de l'offense que vous nous avez faite, et je vous fais juge vous-
 même des réparations qu'elle demande. Il est des moyens doux pour
 nous satisfaire ; il en est de violents et sanglants ; mais enfin, quelque
 choix que vous fassiez, vous m'avez donné parole de me faire faire rai-
 son par Don Juan, songez à me la faire, je vous prie, et vous ressouve-
 nez que hors d'ici je ne dois plus qu'à mon honneur.

970

975

980

DON JUAN

Je n'ai rien exigé de vous, et je vous tiendrai ce que j'ai promis.

985

DON CARLOS

Allons, mon frère, un moment de douceur ne fait aucune injure à la vérité de notre devoir.

SCÈNE V

Don Juan, Sganarelle.

DON JUAN

Holà, ho, Sganarelle.

SGANARELLE

Plaît-il ?

990

DON JUAN

Comment coquin, tu fuis quand on m'attaque ?

SGANARELLE

Pardonnez-moi, Monsieur, je viens seulement d'ici près, je crois que cet habit est purgatif, et que c'est prendre médecine que de le porter.

DON JUAN

Peste soit l'insolent, couvre au moins ta poltronnerie d'un voile plus honnête, sais-tu bien que celui à qui j'ai sauvé la vie.

995

SGANARELLE

Moi ? non.

DON JUAN

C'est un frère d'Elvire.

SGANARELLE

Un...

DON JUAN

Il est assez honnête homme, il en a bien usé, et j'ai regret d'avoir démêlé avec lui.

1000

SGANARELLE

Il vous serait aisé de pacifier toute chose.

DON JUAN

Oui, mais ma passion est usée pour Don Juan Elvire, et l'engagement ne compatit point avec mon humeur. J'aime la liberté en amour, tu le sais, et je ne saurais me résoudre à renfermer mon coeur entre quatre murailles. Je te l'ai dit vingt fois, j'ai une pente naturelle à me laisser aller à tout ce qui m'attire. Mon coeur est à toutes les belles, et c'est à elles à le prendre tour à tour et à le garder tant qu'elles pourront. Mais quel est le superbe édifice que je vois entre ces arbres.

1005

SGANARELLE

Vous ne le savez pas ?

DON JUAN

Non vraiment.

1010

SGANARELLE

Bon, c'est le tombeau que le Commandeur faisait faire lorsque vous le tuâtes.

DON JUAN

Ah, tu as raison, je ne songeais pas que c'était de ce côté qu'il était. Tout le monde m'a dit des merveilles de cet ouvrage, aussi bien que de la statue du Commandeur, et j'ai envie de l'aller voir.

1015

SGANARELLE

Monsieur, n'allez point là.

DON JUAN

Pourquoi ?

SGANARELLE

Cela n'est pas civil d'aller voir un homme que vous avez tué.

(Le tombeau s'ouvre, où l'on voit un superbe Mausolée, et la statue du Commandeur.)

DON JUAN

Au contraire, c'est une visite dont je lui veux faire civilité, et qu'il doit recevoir de bonne grâce, s'il est galant homme, allons, entrons dedans.

1020

SGANARELLE

Ah, que cela est beau, les belles statues ! Le beau marbre ! Les beaux Pilliers ! Ah, que cela est beau, qu'en dites-vous, Monsieur ?

DON JUAN

Qu'on ne peut voir aller plus loin l'ambition d'un homme mort, et ce que je trouve d'admirable, c'est qu'un homme qui s'est passé durant sa vie d'une assez simple demeure, en veuille avoir une si magnifique quand il n'en a plus que faire.

1025

SGANARELLE

Voilà la statue du Commandeur.

DON JUAN

Parbleu, le voilà bon avec son habit d'Empereur Romain.

SGANARELLE

Ma foi Monsieur voilà qui est bien fait. Il semble qu'il est en vie, et qu'il s'en va parler. Il jette des regards sur nous qui me feraient peur si j'étais tout seul, et je pense qu'il ne prend pas plaisir à nous voir.

1030

DON JUAN

Il aurait tort, et ce serait mal recevoir l'honneur que je lui fais. Demande-lui s'il veut venir souper avec nous .

SGANARELLE

C'est une chose dont il n'a pas besoin, je crois.

DON JUAN

Demande-lui te dis-je.

1035

SGANARELLE

Vous moquez-vous ? Ce serait être fou que d'aller parler à une statue.

DON JUAN

Fais ce que je te dis.

(La Statue baisse la tête.)

SGANARELLE

Quelle bizarrerie ! Seigneur Commandeur.. Je ris de ma sottise, mais c'est mon Maître qui me la fait faire. Seigneur Commandeur, mon Maître Don Juan vous demande si vous voulez lui faire l'honneur de venir souper avec lui... Ah !

1040

DON JUAN

Qu'est-ce ? Qu'as-tu, dis donc, veux tu parler ?

SGANARELLE FAIT LE MÊME SIGNE QUE LUI A FAIT LA STATUE *(et baisse le reste)*

La statue...

DON JUAN

Et bien, que veux-tu dire, traître ?

SGANARELLE

Je vous dis que la statue...

1045

DON JUAN

Et bien, la statue ? Je t'assomme si tu ne parles.

SGANARELLE

La statue m'a fait signe.

DON JUAN

La peste le coquin.

SGANARELLE

Elle m'a fait signe, vous dis-je, il n'est rien de plus vrai. Allez vous-en lui parler vous-même pour voir ; peut-être...

1050

(La statue baisse encore la tête.)

DON JUAN

Viens, maraud, viens, je te veux bien faire toucher au doigt ta poltronnerie, prends garde. Le Seigneur Commandeur voudrait-il venir souper avec moi ?

SGANARELLE

Je ne voudrais pas en tenir dix pistoles. Eh bien, Monsieur ?

DON JUAN

Allons, sortons d'ici.

1055

SGANARELLE

Voilà de mes esprits forts qui ne veulent rien croire.

ACTE IV.

SCÈNE I

Don Juan, Sganarelle.

DON JUAN

Quoiqu'il en soit laissons cela, c'est une bagatelle, et nous pouvons avoir été trompés par un faux jour, ou surpris de quelque vapeur qui nous ait troublé la vue.

1060

SGANARELLE

Eh, Monsieur, ne cherchons point à démentir ce que nous avons vu des yeux que voilà. Il n'est rien plus véritable que ce signe de tête, et je ne doute point que le Ciel scandalisé de votre vie, n'ait produit ce miracle pour vous convaincre, et pour vous retirer de...

DON JUAN

Écoute, si tu m'importunes davantage de tes sottises morales, si tu me dis encore le moindre mot là-dessus, je vais appeler quelqu'un, demander un nerf de boeuf ; te faire tenir par trois ou quatre, et te rouer de mille coups. M'entends-tu bien ?

1065

SGANARELLE

Fort bien, Monsieur, le mieux du monde, vous vous expliquez clairement, c'est ce qu'il y a de bon en vous, que vous ne m'allez point chercher de détours, vous dites les choses avec une netteté admirable. 1070

DON JUAN

Allons, qu'on me fasse souper le plus tôt qu'on pourra, une chaise, petit garçon.

SCÈNE II

Don Juan, La Violette, Sganarelle.

LA VIOLETTE

Monsieur, voilà votre marchand, Monsieur Dimanche, qui demande à vous parler. 1075

SGANARELLE

Bon, voilà ce qu'il nous faut, qu'un compliment de créancier. De quoi s'avise-t-il de nous venir demander de l'argent, et que ne lui disais-tu que Monsieur n'y est pas ?

LA VIOLETTE

Il y a trois quarts d'heure que je lui dis, il ne veut pas le croire, et s'est assis là-dedans pour attendre. 1080

SGANARELLE

Qu'il attende tant qu'il voudra.

DON JUAN

Non, au contraire, faites-le entrer, c'est une fort mauvaise politique que de se faire celer aux créanciers. Il est bon de les payer de quelque chose, et j'ai le secret de les renvoyer satisfaits sans leur donner un double.

1085

SCÈNE III

Don Juan, Monsieur Dimanche, Sganarelle, Suite.

DON JUAN

Ah, Monsieur Dimanche, approchez. Que je suis ravi de vous voir, et que je veux de mal à mes gens de ne vous pas faire entrer d'abord ! J'avais donné ordre qu'on ne me fit parler [à] personne, mais cet ordre n'est pas pour vous, et vous êtes en droit de ne trouver jamais de porte fermée chez moi.

1090

MONSIEUR DIMANCHE

Monsieur, je vous suis bien obligé.

DON JUAN *(parlant à ses laquais)*

Parbleu, Coquins, je vous apprendrai à laisser Monsieur Dimanche dans une antichambre, et je vous ferai connaître les gens.

MONSIEUR DIMANCHE

Monsieur cela n'est rien.

1095

DON JUAN

Comment ? Vous dire[z] que je n'y suis pas à Monsieur Dimanche, au meilleur de mes amis ?

MONSIEUR DIMANCHE

Monsieur, je suis votre serviteur. J'étais venu...

DON JUAN

Allons, vite, un siège pour Monsieur Dimanche.

MONSIEUR DIMANCHE

Monsieur, je suis bien comme cela.

1100

DON JUAN

Point, point, je veux que vous soyez assis comme moi.

MONSIEUR DIMANCHE

Cela n'est pas nécessaire.

DON JUAN

Ôtez ce pliant, et apportez un fauteuil.

MONSIEUR DIMANCHE

Monsieur, vous vous moquez, et...

DON JUAN

Non, non, je sais ce que je vous dois, et je ne veux point qu'on mette de
différence entre nous deux.

1105

MONSIEUR DIMANCHE

Monsieur...

DON JUAN

Allons, asseyez-vous.

MONSIEUR DIMANCHE

Ce n'est pas besoin, Monsieur, et je n'ai qu'un mot à vous dire. J'étais...

DON JUAN

Mettez-vous là, vous dis-je.

1110

MONSIEUR DIMANCHE

Non, Monsieur, je suis bien, je viens pour...

DON JUAN

Non, je ne vous écoute point si vous n'êtes assis.

MONSIEUR DIMANCHE

Monsieur, je fais ce que vous voulez. Je...

DON JUAN

Parbleu, Monsieur Dimanche, vous vous portez bien.

MONSIEUR DIMANCHE

Oui, Monsieur, pour vous rendre service. Je suis venu...

1115

DON JUAN

Vous avez un fond de santé admirable, des lèvres fraîches, un teint vermeil, et des yeux vifs.

MONSIEUR DIMANCHE

Je voudrais bien...

DON JUAN

Comment se porte Madame Dimanche, votre épouse ?

MONSIEUR DIMANCHE

Fort bien, Monsieur, Dieu merci.

1120

DON JUAN

C'est une brave femme.

MONSIEUR DIMANCHE

Elle est votre servante, Monsieur. Je venais...

DON JUAN

Et votre petite fille Claudine, comment se porte-t-elle ?

MONSIEUR DIMANCHE

Le mieux du monde.

DON JUAN

La jolie petite fille que c'est ! Je l'aime de tout mon coeur.

1125

MONSIEUR DIMANCHE

C'est trop d'honneur que vous lui faites? Monsieur. Je vous...

DON JUAN

Et le petit Colin fait toujours bien du bruit avec son tambour ?

MONSIEUR DIMANCHE

Toujours de même, Monsieur. Je...

DON JUAN

Et votre petit chien Brusquet ? Gronde-t-il toujours aussi fort, et mord-il toujours bien aux jambes les gens qui vont chez vous ?

1130

MONSIEUR DIMANCHE

Plus que jamais, Monsieur, et vous ne sauriez en chévir.

DON JUAN

Ne vous étonnez pas, si je m'informe des nouvelles de votre famille, car j'y prends beaucoup d'intérêt.

MONSIEUR DIMANCHE

Nous vous sommes, Monsieur, infiniment obligés ;

DON JUAN *(lui tend la main)*

Touchez donc là, Monsieur Dimanche, êtes-vous bien de mes amis ?

1135

MONSIEUR DIMANCHE

Monsieur, je suis votre serviteur.

DON JUAN

Parbleu, je suis à vous de tout mon coeur.

MONSIEUR DIMANCHE

Vous m'honorez trop Monsieur. Je...

DON JUAN

Il n'y a rien que je ne f[a]sse pour vous.

MONSIEUR DIMANCHE

Monsieur, vous avez trop de bonté pour moi.

1140

DON JUAN

Et cela sans intérêt, je vous prie de le croire.

MONSIEUR DIMANCHE

Je n'ai point mérité cette grâce assurément, mais Monsieur...

DON JUAN

Oh ça, Monsieur Dimanche, sans façon, voulez vous souper avec moi ?

MONSIEUR DIMANCHE

Non, Monsieur, il faut que je m'en retourne à l'heure. Je...

DON JUAN

Allons, vite un flambeau pour conduire Monsieur Dimanche, et que quatre ou cinq de mes gens prennent des mousquetons pour l'escorter.

1145

MONSIEUR DIMANCHE

Il n'est pas nécessaire, et je m'en irai bien tout seul. Mais...

DON JUAN

Comment ? Je veux que l'on vous escorte, et je m'intéresse trop à votre personne, je suis votre serviteur, et de plus votre débiteur.

MONSIEUR DIMANCHE

Ah, Monsieur...

1150

DON JUAN

C'est une chose que je ne cache pas, et je le dis à tout le monde.

MONSIEUR DIMANCHE

Si...

DON JUAN

Voulez vous que je vous reconduise ?

MONSIEUR DIMANCHE

Ah, Monsieur, vous vous moquez. Monsieur ...

(Il sort.)

DON JUAN

Embrassez-moi donc, s'il vous plaît ; je vous prie encore une fois d'être persuadé que je suis tout à vous, et qu'il n'y a rien au monde que je ne f[a]sse pour votre service. 1155

SGANARELLE

Il faut avouer que vous avez en Monsieur un homme qui vous aime bien.

MONSIEUR DIMANCHE

Il est vrai, il me fait tant de civilités, et tant de compliments que je ne lui
saurais jamais demander de l'argent. ¹¹⁶⁰

SGANARELLE

Je vous assure que toute la maison périrait pour vous, et je voudrais
qu'il vous arrivât quelque chose, que quelqu'un s'avisât de vous donner
des coups de bâton, vous verriez de quelle manière.

MONSIEUR DIMANCHE

Je le crois, mais, Sganarelle, je vous prie de lui dire un petit mot de mon
argent. ¹¹⁶⁵

SGANARELLE

Oh, ne vous mettez pas en peine. Il vous paiera le mieux du monde.

MONSIEUR DIMANCHE

Mais vous, Sganarelle, vous me devez quelque chose en votre particulier.

SGANARELLE

Fi, ne parlez pas de cela. ¹¹⁷⁰

MONSIEUR DIMANCHE

Comment ? Je...

SGANARELLE

Ne sais-je pas bien que je vous dois.

MONSIEUR DIMANCHE

Oui, Mais...

SGANARELLE

Allons, Monsieur Dimanche, je vais vous éclairer.

MONSIEUR DIMANCHE

Mais mon argent...

1175

SGANARELLE (*prenant Monsieur Dimanche par le bras*)

Vous moquez-vous ?

MONSIEUR DIMANCHE

Je veux...

SGANARELLE (*le tirant*)

Eh.

MONSIEUR DIMANCHE

J'entends...

SGANARELLE (*le poussant*)

Bagatelles.

1180

MONSIEUR DIMANCHE

Mais...

SGANARELLE *(le poussant)*

Fi.

MONSIEUR DIMANCHE

Je...

SGANARELLE *(le poussant tout à fait bord du théâtre)*

Fi, vous dis-je.

SCÈNE IV

Don Louis, Don Juan, Sganarelle, La Violette.

1185

LA VIOLETTE

Monsieur, voilà Monsieur votre Père.

DON JUAN

Ah, me voici bien, il me fallait cette visite pour me faire enrager.

DON LOUIS

Je vois bien que je vous embarrasse, et que vous vous passeriez fort aisément de ma venue. À dire vrai nous nous incommodons étrangement l'un l'autre, et si vous êtes las de me voir, je suis bien las aussi de vos déportements. Hélas, que nous savons peu ce que nous faut, quand nous voulons être plus avisés que lui, et que nous venons à l'importuner par nos souhaits aveugles et nos demandes inconsidérées ! J'ai souhaité un fils avec des ardeurs nonpareilles, je l'ai demandé sans relâche avec des transports incroyables, et ce fils que j'obtiens, en fatiguant le Ciel de vœux, est le chagrin et le supplice de cette même vie dont je croyais

1190

1195

qu'il devait être la joie et la consolation. De quel oeil, à votre avis, pensez-vous que je puisse voir cet amas d'actions indignes dont on a peine aux yeux du monde d'adoucir le mauvais visage, cette suite continue de méchantes affaires, qui nous réduisent à toutes heures à lasser la bonté du Souverain, et qui ont épuisé auprès de lui le mérite de mes services et le crédit de mes amis ? Ah, quelle bassesse est la vôtre ! Ne rougissez-vous point de mériter si peu votre naissance ? Êtes-vous en droit, dites-moi, d'en tirer quelque vanité ? Et qu'avez vous fait dans le monde pour être Gentilhomme ? Croyez-vous qu'il suffise d'en porter le nom et les armes, et que ce nous soit une gloire d'être sorti d'un sang noble, lors que nous vivons en infâmes ? Non, non, la naissance n'est rien où la vertu n'est pas. Ainsi nous n'avons part à la gloire de nos ancêtres, qu'autant que nous nous efforçons de leur ressembler, et cet éclat de leurs actions qu'ils répandent sur nous, nous impose un engagement de leur faire le même honneur, de suivre les pas qu'ils nous tracent, et de ne point dégénérer de leurs vertus, si nous voulons être estimés leurs véritables descendants. Ainsi vous descendez en vain des aïeux dont vous êtes né, ils vous désavouent pour leur sang, et tout ce qu'ils ont fait d'illustre ne vous donne aucun avantage, au contraire l'éclat n'en rejaillit sur nous qu'à notre déshonneur, et leur gloire est un flambeau qui éclaire aux yeux d'un chacun la honte de vos actions. Apprenez encore qu'un Gentilhomme qui vit mal, est un monstre dans la nature, que la vertu est le premier titre de noblesse, que je regarde bien moins au nom qu'on signe, qu'aux actions qu'on fait, et que je ferais plus d'état d'un fils d'un crocheteur, qui serait honnête homme, que du fils d'un Monarque qui vivrait comme vous.

DON JUAN

Monsieur, si vous étiez assis, vous en seriez bien mieux pour parler.

(Il sort.)

DON LOUIS

Non, insolent, je ne veux point m'asseoir ni parler davantage, et je vois bien que toutes mes paroles ne font rien sur ton âme ; mais sache, fils indigne, que la tendresse paternelle est poussée à bout par tes actions, que je saurais plutôt que tu ne penses mettre cette borne à tes dérèglements, prévenir sur toi le courroux du Ciel, et laver par ta punition la honte de t'avoir fait naître. 1225

SCÈNE V

Don Juan, Sganarelle.

1230

(Il se met dans son fauteuil.)

DON JUAN

Eh, mourez, le plus tôt que vous pourrez, c'est le mieux que vous puissiez faire. Il faut que chacun vive son tour, et j'enrage de voir que des pères vivent autant que leurs fils.

SGANARELLE

Ah, Monsieur, vous avez tort.

DON JUAN

J'ai tort ?

1235

SGANARELLE

Monsieur.

DON JUAN

J'ai tort ?

SGANARELLE

Oui, Monsieur, vous avez tort, d'avoir souffert ce qu'il vous a dit, et vous le deviez mettre dehors par les épaules. A-t-on jamais rien vu de plus impertinent ? Un père venir faire des remontrances à son fils, et lui¹²⁴⁰ dire de corriger ses actions, de se ressouvenir de sa naissance, de mener une vie d'honnête homme, et cent autres sottises de pareille nature. Cela se peut-il souffrir à un homme comme vous, qui savez comme il faut vivre ? J'admire votre patience, et si j'avais été en votre place, je l'aurais envoyé promener. Ô complaisance maudite, à quoi me réduis-tu ?¹²⁴⁵

DON JUAN

Me fera-t-on souper bientôt ?

SCÈNE VI

Don Juan, Don Juan Elvire, Ragotin, Sganarelle.

RAGOTIN

Monsieur, voici une Dame voilée qui vient vous parler.

DON JUAN

Que pourrait-ce être ?

SGANARELLE

Il faut voir.

1250

DONA ELVIRE

Ne soyez point surpris Don Juan de me voir à cette heure, et dans cet équipage. C'est un motif pressant qui m'oblige à cette visite, et ce que j'ai à vous dire ne veut point du tout de retardement. Je ne viens point ici pleine de courroux que j'ai tantôt fait éclater, et vous me voyez bien changée de ce que j'étais ce matin. Ce n'est plus cette Don Juan Elvire 1255 qui faisait des vœux contre vous, et dont l'âme irritée ne jetait que menaces, et ne respirait que vengeance. Le Ciel a banni de mon âme toutes ces indignes ardeurs que je sentais pour vous, tous ces transports tumultueux d'un attachement criminel, tous ces honteux emportements d'un amour terrestre et grossier, et il n'a laissé dans mon cœur pour 1260 vous qu'une flamme épurée de tout le commerce des sens, une tendresse toute sainte, un amour détaché de tout, qui n'agit point pour soi, et ne se met en peine que de votre intérêt.

DON JUAN (à Sganarelle)

Tu pleures, je pense.

SGANARELLE

Pardonnez-moi.

1265

DONA ELVIRE

C'est ce parfait et pur amour qui me conduit ici pour votre bien, pour vous faire part d'un avis du Ciel, et tâcher de vous retirer du précipice où vous courez. Oui, Don Juan, je sais tous les dérèglements de votre vie, et ce même Ciel qui m'a touché le cœur, et fait jeter les yeux sur les égarements de ma conduite, m'a inspiré de vous venir trouver, et de 1270 vous dire de sa part que vos offenses ont épuisé sa miséricorde, que sa colère redoutable est prête de tomber sur vous, qu'il est en vous de l'éviter par un prompt repentir, et que peut-être vous n'avez pas encore un jour à vous à vous pouvoir soustraire au plus grand de tous les mal-

heurs. Pour moi je ne tiens plus à vous par aucun attachement du monde. Je suis revenue, grâce au Ciel, de toutes mes folles pensées, ma retraite est résolue, et je ne demande qu'assez de vie pour pouvoir expier la faute que j'ai faite, et mériter par une austère pénitence le pardon de l'aveuglement où m'ont plongée les transports d'une passion condamnable ; mais dans cette retraite, j'aurai une douleur extrême qu'une personne que j'ai chérie tendrement, devînt un exemple funeste de la justice du Ciel, et ce me sera une joie incroyable, si je puis vous y porter à détourner de dessus votre tête, l'épouvantable coup qui vous menace. De grâce, Don Juan, accordez-moi pour dernière faveur cette douce consolation, ne me refusez point votre salut, que je vous demande avec larmes, et si vous n'êtes point touché de votre intérêt ; soyez-le au moins de mes prières, et m'épargnez le cruel déplaisir de vous voir condamné à des supplices éternels.

SGANARELLE

Pauvre femme !

DONA ELVIRE

Je vous ai aimé avec une tendresse extrême, rien au monde ne m'a été si cher que vous, j'ai oublié mon devoir pour vous, j'ai fait toutes choses pour vous, et toute la récompense que je vous demande c'est de corriger votre vie, et de prévenir votre perte. Sauvez-vous, je vous prie, ou pour l'amour de vous, ou pour l'amour de moi. Encore une fois Don Juan, je vous le demande avec larmes, et si ce n'est assez des larmes d'une personne que vous avez aimée, je vous en conjure par tout ce qu'il y a de plus capable pour vous toucher.

SGANARELLE

Coeur de tigre.

DONA ELVIRE

Je m'en vais après ce discours, et voilà tout ce que j'avais à vous dire.

DON JUAN

Madame, il est tard, demeurez ici, on vous y logera le mieux que l'on pourra . 1300

DONA ELVIRE

Non, Don Juan, ne me retenez pas davantage.

DON JUAN

Madame, vous me ferez plaisir de demeurer, je vous assure.

DONA ELVIRE

Non vous dis-je, ne perdons point de temps en discours superflus, laissez-moi vite aller, ne faites aucune instance pour me conduire, et songez seulement à profiter de mon avis. 1305

SCÈNE VII

Don Juan, Sganarelle, Suite.

DON JUAN

Sais-tu bien que j'ai encore senti quelque peu d'émotion pour elle, que j'ai trouvé de l'agrément dans cette nouveauté bizarre, et que son habit négligé, son air languissant, et ses larmes ont réveillé en moi quelques petits restes de feu éteint. 1310

SGANARELLE

C'est à dire que ses paroles n'ont fait aucun effet sur vous.

DON JUAN

Vite à souper.

SGANARELLE

Fort bien.

DON JUAN *(se mettant à table)*

Sganarelle, il faut songer à s'amender pourtant.

1315

SGANARELLE

Oui-da.

DON JUAN

Oui, ma foi, il faut s'amender, encore vingt ou trente ans de cette vie ci, et puis nous songerons à nous.

SGANARELLE

Oh.

DON JUAN

Qu'en dis-tu ?

1320

(Il prend un morceau d'un des plats qu'on apporte et le met à sa bouche.)

SGANARELLE

Rien, voilà le souper.

DON JUAN

Il semble que tu as la joue enflée, qu'est-ce que c'est ? Parle donc, qu'as-tu là ?

SGANARELLE

Rien.

DON JUAN

Montre un peu, parbleu c'est une fluxion qui lui est tombée sur la joue, vite une lancette pour percer cela. Le pauvre garçon n'en peut plus, cet abcès le pourrait étouffer, attends, voyez comme il était mûr. Ah, coquin que vous êtes. 1325

SGANARELLE

Ma foi Monsieur je voulais voir si votre cuisinière n'avait point mis trop de sel, ou trop de poivre. 1330

DON JUAN

Allons, mets-toi là, et mange. J'ai affaire de toi quand j'aurai soupé, tu as faim à ce que je vois.

(Un laquais ôte les assiettes de Sganarelle d'abord qu'il ya dessus à manger.)

(Pendant qu'un laquais donne à boire à Sganarelle, l'autre ôte encore son assiette.)

SGANARELLE *(se met à table)*

Je le crois, Monsieur, je n'ai point mangé depuis le matin. Tâtez de cela, voilà qui est le meilleur du monde. Mon assiette, mon assiette. Tout doux, s'il vous plaît. Vertubleu, petit compère, que vous êtes habile à donner des assiettes nettes, et vous petit La Violette, que vous savez présenter à boire à propos.

1335

DON JUAN

Qui peut frapper de cette sorte ?

SGANARELLE

Qui Diable nous vient troubler dans notre repas ?

DON JUAN

Je veux souper en repos au moins, et qu'on ne laisse entrer personne.

1340

SGANARELLE

Laissez-moi faire, je m'y en vais moi-même.

DON JUAN

Qu'est-ce donc, qu'y a-t-il là.

SGANARELLE *(baissant la tête comme a fait la statue)*

Le... Qui est là.

DON JUAN

Allons voir, et montrons que rien ne me saurait ébranler.

SGANARELLE

Ah, pauvre Sganarelle, où te cacheras tu ?

1345

SCÈNE VIII

Don Juan, La Statue du Commandeur, Sganarelle, Suite.

(À Sganarelle.)

DON JUAN

Une chaise et un couvert, vite donc. Allons, mets-toi à table.

SGANARELLE

Monsieur, je n'ai plus de faim,

DON JUAN

Mets-toi là te dis-je. À boire. À la Santé du Commandeur, je te la porte
Sganarelle. Qu'on lui donne du vin.

1350

SGANARELLE

Monsieur je n'ai pas soif.

DON JUAN

Bois et chante ta chanson pour régaler le Commandeur.

SGANARELLE

Je suis enrhumé, Monsieur.

DON JUAN

Il n'importe, allons. Vous autres venez, accompagnez sa voix.

LA STATUE

Don Juan, c'est assez, je vous invite à venir demain souper avec moi, en
aurez vous le courage ? ¹³⁵⁵

DON JUAN

Oui, j'irai accompagné du seul Sganarelle.

SGANARELLE

Je vous rends grâce, il est demain jeûne pour moi.

DON JUAN (à Sganarelle)

Prends ce flambeau.

LA STATUE

On n'a pas besoin de lumières quand on est conduit par le Ciel.

¹³⁶⁰

ACTE V

SCÈNE I

Don Louis, Don Juan, Sganarelle.

DON LOUIS

Quoi, mon fils, serait-il possible que la bonté du Ciel eût exaucé mes vœux ? ce que vous me dites est-il bien vrai ? ne m'abusez-vous point d'un faux espoir, et puis-je prendre quelque assurance sur la nouveauté surprenante d'une telle conversion ?

1365

DON JUAN *(faisant l'hypocrite)*

Oui, vous me voyez revenu de toutes mes erreurs, je ne suis plus le même d'hier au soir, et le Ciel tout d'un coup a fait un changement qui va surprendre tout le monde. Il a touché mon âme, et dessillé mes yeux, et je regarde avec horreur le long dérèglement où j'ai été, et les désordres criminels de la vie que j'ai menée. J'en repasse dans mon esprit toutes les abominations, et m'étonne comme le Ciel les a pu souffrir si longtemps, et n'a pas vingt fois sur ma tête laissé tomber les coups de sa justice redoutable. Je vois les grâces que sa bonté m'a faites en ne punissant point mes crimes, et je prétends en profiter comme je dois, faire éclater aux yeux du monde un soudain changement de vie, réparer le scandale de mes actions passées, et m'efforcer d'en obtenir du Ciel une pleine rémission. C'est à quoi je vais travailler, et je vous prie, Monsieur, de vouloir bien contribuer à ce dessein, et de m'aider vous-même à faire

1370

1375

un choix d'une personne qui me serve de guide, et sous la conduite de qui je puisse marcher sûrement dans le chemin où je vais entrer.

1380

DON LOUIS

Ah, mon fils, que la tendresse d'un père est facilement rappelée, et que les offenses d'un fils s'évanouissent vite au moindre mot de repentir ! Je ne me souviens plus déjà de tous les déplaisirs que vous m'avez donnés, et tout est effacé par les paroles que vous venez de me faire entendre. Je ne me sens pas, je l'avoue, je jette des larmes de joie, tous mes voeux sont satisfaits, et je n'ai plus rien désormais à demander au Ciel. Embrassez-moi, mon fils, et persistez, je vous conjure, dans cette louable pensée. Pour moi je [m']en vais tout de ce pas porter l'heureuse nouvelle à votre mère, partager avec elle les doux transports de ravissement où je suis, et rendre grâce au Ciel des saintes résolutions qu'il a daigné vous inspirer.

1385

1390

SCÈNE II

Don Juan, Sganarelle.

SGANARELLE

Ah, Monsieur, que j'ai de joie de vous voir converti ! Il y a longtemps que j'attendais cela, et voilà, grâce au Ciel, tous mes souhaits accomplis.

DON JUAN

La peste le benêt.

1395

SGANARELLE

Comment, le benêt ?

DON JUAN

Quoi ? Tu prends pour de bon argent ce que je viens de dire, et tu crois que ma bouche est d'accord avec mon coeur ?

SGANARELLE

Quoi, ce n'est pas... Vous ne.... Votre... Eh quel homme ! Quel homme !
Quel homme !

1400

DON JUAN

Non, non, je ne suis point changé, et mes sentiments sont toujours les mêmes.

SGANARELLE

Vous ne vous rendez pas sur la surprenante merveille de cette Statue mouvante et parlante ?

DON JUAN

Il y a bien quelque chose là-dedans que je ne comprends pas, mais quoi 1405
que ce puisse être, cela n'est pas capable, ni de convaincre mon esprit,
ni d'ébranler mon âme, et si j'ai dit que je voulais corriger ma conduite,
et me jeter dans un train de vie exemplaire, c'est un dessein que j'ai for-
mé par pure politique, un stratagème utile, une grimace nécessaire, où
je veux me contraindre pour ménager un père dont j'ai besoin, et me 1410
mettre à couvert du côté des hommes de cent fâcheuses aventures qui
pourraient m'arriver. Je veux bien, Sganarelle, t'en faire confidence, et je
suis bien aise d'avoir un témoin des véritables motifs qui m'obligent à
faire les choses.

SGANARELLE

Quoi ? Toujours libertin et débauché, vous voulez cependant vous ériger en homme de bien ? 1415

DON JUAN

Eh pourquoi non ? Il y en a tant d'autres comme moi, qui se mêlent de ce métier, et qui se servent du même masque pour abuser le monde.

SGANARELLE

Ah, quel homme ! Quel homme !

DON JUAN

Il n'y a plus de honte maintenant à cela, l'hypocrisie est un vice à la mode, et tous les vices à la mode passent pour des vertus. La profession d'hypocrite a de merveilleux avantages. C'est un art de qui l'imposture est toujours respectée, et quoiqu'on la découvre on n'ose rien dire contre elle[.] Tous les autres vices des hommes sont exposés à la censure, et chacun a la liberté de les attaquer hautement, mais l'hypocrisie est un vice privilégié qui de sa main ferme la bouche à tout le monde, et jouit en repos d'une impunité souveraine. On lie à force de grimaces une société étroite avec tous les gens du parti; qui en choque un, se les jette tous sur les bras, et ceux que l'on sait même agir de bonne foi là-dessus et que chacun connaît pour être véritablement touchés : ceux-là dis-je sont toujours les dupes des autres, ils donnent hautement dans le panneau des grimaciers, et appuient aveuglement les singes de leurs actions. Combien crois-tu que j'en connaisse, qui par ce stratagème ont rhabillé adroitement les désordres de leur jeunesse, et sous cet habit respecté ont permission d'être les plus méchants hommes du monde ? On a beau savoir leurs intrigues, et les connaître pour ce qu'ils sont, ils ne laissent pas pour cela d'être en crédit parmi les gens, et quelque bassement de tête, un soupir mortifié, et deux roulements d'yeux rajustent 1420 1425 1430 1435

dans le monde tout ce qu'ils peuvent faire. C'est sous cet abri favorable
 que je veux mettre en sûreté mes affaires, je ne quitterai point mes
 douces habitudes, mais j'aurai soin de me cacher et me divertirai à petit
 bruit. Que si je viens à être découvert, je verrai sans me remuer prendre
 mes intérêts à toute ma cabale, et je serai défendu par elle envers, et
 contre tous. Enfin, c'est là le vrai moyen de faire impunément tout ce
 que je voudrai. Je m'érigerai en censeur des actions d'autrui, je jugerai
 mal de tout le monde, et n'aurai bonne opinion que de moi. Dès qu'une
 fois on m'aura choqué tant soit peu, je ne pardonnerai jamais, et garde-
 rai tout doucement une haine irréconciliable. Je serai le vengeur de la
 vertu opprimée, et sous ce prétexte commode, je pousserai mes enne-
 mis, je les accuserai d'impiété, et saurai déchaîner contre eux des zélés
 indiscrets, qui sans connaissance de cause crieront en public contre eux,
 qui les accableront d'injures, et les damneront hautement de leur auto-
 rité privée. C'est ainsi qu'il faut profiter des faiblesses des hommes, et
 qu'un sage esprit s'accommode aux vices de son siècle.

SGANARELLE

Ô Ciel ! Qu'entends-je ici ? il ne vous manque plus que d'être hypocrite
 pour vous achever de tous points, et voilà le comble des abominations.
 Monsieur, cette dernière-ci m'importe, et je ne puis m'empêcher de par-
 ler. Faites-moi tout ce qu'il vous plaira, battez-moi, assommez-moi de
 coups, tuez-moi si vous voulez, il faut que je décharge mon coeur, et
 qu'en valet fidèle je vous dise ce que je dois. Sachez Monsieur que tant
 va la cruche à l'eau qu'enfin elle s'y brise : et comme dit fort bien cet
 auteur que je ne connais pas, que l'homme est en ce monde ainsi que
 l'oiseau sur la branche, la branche est attachée à l'arbre, qui s'attache à
 l'arbre suit de bons préceptes, les bons préceptes valent mieux que les
 belles paroles, les belles paroles se trouvent à la Cour. À la Cour sont les
 Courtisans, les Courtisans suivent la mode, la mode vient de la fantaisie,
 La fantaisie est une faculté de l'âme, l'âme est ce qui nous donne la vie,
 la vie finit par la mort... Hé... Songez à ce que vous deviendrez.

DON JUAN

Ô le beau raisonnement !

SGANARELLE

Après cela, si ne vous rendez, tant pis pour vous.

1470

SCÈNE III

Don Carlos, Don Juan, Sganarelle.

DON CARLOS

Don Juan je vous trouve à propos, et suis bien aise de vous parler ici plutôt que chez vous, pour vous demander vos résolutions. Vous savez que ce soin me regarde, et que je me suis en votre présence chargé de cette affaire. Pour moi, je ne le cède point, je souhaite fort que les choses aillent dans la douceur, et il n'y a rien que je ne fasse pour porter votre esprit à vouloir prendre cette voie, et pour vous voir publiquement à ma soeur confirmer le nom de votre femme.

1475

DON JUAN *(d'un ton hypocrite)*

Hélas ! Je voudrais bien de tout mon coeur vous donner la satisfaction que vous souhaitez, mais le Ciel s'y oppose directement, et il a inspiré à mon âme de changer de vie, et je n'ai point d'autre pensée maintenant que de quitter entièrement tous les attachements du monde, de me dépouiller au plus tôt de toutes sortes de vanités, et de corriger désormais, par une austère conduite tous les dérèglements criminels où m'a porté le feu d'une aveugle jeunesse.

1480

1485

DON CARLOS

Ce dessein, Don Juan, ne choque point ce que je dis et la compagnie d'une femme légitime peut bien s'accommoder avec les louables pensées que le Ciel vous inspire.

DON JUAN

Hélas point du tout, c'est un dessein que votre soeur elle-même a pris, elle a résolu sa retraite, et nous avons été touchés tous deux en même temps. 1490

DON CARLOS

Sa retraite ne peut nous satisfaire, pouvant être imputée au mépris que vous faites d'elle et de notre famille, et notre honneur demande qu'elle vive avec vous.

DON JUAN

Je vous assure que cela ne se peut, j'en avais pour moi toutes les envies 1495 du monde, et je me suis même encore aujourd'hui conseillé au Ciel pour cela ; mais lorsque je l'ai consulté, j'ai entendu une voix qui m'a dit que je ne devais point songer à votre soeur, et qu'avec elle assurément je ne ferais point mon salut.

DON CARLOS

Croyez-vous, Don Juan, nous éblouir par ces belles excuses ? 1500

DON JUAN

J'obéis à la voix du Ciel.

DON CARLOS

Quoi vous voulez que je me paie d'un semblable discours ?

DON JUAN

C'est le Ciel qui le veut ainsi.

DON CARLOS

Vous aurez fait sortir ma soeur d'un couvent pour la laisser ensuite ?

DON JUAN

Le Ciel l'ordonne de la sorte.

1505

DON CARLOS

Nous souffrirons cette tache en notre famille ?

DON JUAN

Prenez-vous en au Ciel.

DON CARLOS

Eh quoi, toujours le Ciel ?

DON JUAN

Le Ciel le souhaite comme cela.

DON CARLOS

Il suffit, Don Juan, je vous entends, ce n'est pas ici que je veux venir vous prendre, et le lieu ne le souffre pas ; mais avant qu'il soit peu, je saurai vous trouver.

1510

DON JUAN

Vous ferez ce que vous voudrez, vous savez que je ne manque point de coeur, et que je sais me servir de mon épée quand il le faut, je m'en vais passer tout à l'heure dans cette petite rue écartée qui mène au grand couvent, mais je vous déclare pour moi que ce n'est pas moi qui me veux battre, le Ciel m'en défend la pensée, et si vous m'y attaquez nous verrons ce qui en arrivera. 1515

DON CARLOS

Nous verrons, de vrai, nous verrons.

SCÈNE IV

Don Juan, Sganarelle.

1520

SGANARELLE

Monsieur, quel Diable de style prenez-vous là ? Ceci est bien pis que le reste, et je vous aimerais bien mieux encore comme vous étiez auparavant, j'espérais toujours de votre salut, mais c'est maintenant que j'en désespère, et je crois que le Ciel qui vous a souffert jusques ici, ne pourra du tout souffrir cette dernière horreur. 1525

DON JUAN

Va va, le Ciel n'est pas si exact que tu penses, et si toutes les fois que les hommes...

SGANARELLE

Ah, Monsieur, c'est le Ciel qui vous parle, et c'est un avis qu'il vous donne.

DON JUAN

Si le Ciel me donne un avis, il faut qu'il parle plus clairement, s'il veut
que je l'entende. 1530

SCÈNE V

Don Juan, un Spectre en femme voilée, Sganarelle.

LE SPECTRE

Don Juan n'a plus qu'un moment à pouvoir profiter de la miséricorde
du Ciel, et s'il ne se repent ici, sa perte est résolue.

SGANARELLE

Entendez-vous, Monsieur ?

1535

DON JUAN

Qui ose tenir ces paroles ? Je crois connaître cette voix.

SGANARELLE

Ah, Monsieur, c'est un spectre je le reconnais au marcher.

(Le spectre change de figure, et représente le Temps avec sa faux à la main.)

DON JUAN

Spectre, fantôme, ou Diable je veux voir ce que c'est.

SGANARELLE

Ô Ciel ! Voyez, Monsieur, ce changement de figure ?

(Le spectre s'envole dans le temps que Don Juan le veut frapper.)

DON JUAN

Non, non, rien n'est capable de m'imprimer de la terreur, et je veux éprouver avec mon épée si c'est un corps ou un esprit. 1540

SGANARELLE

Ah, Monsieur, rendez-vous à tant de preuves et jetez-vous vite dans le repentir.

DON JUAN

Non, non, il ne sera pas dit, quoi qu'il arrive, que je sois capable de me repentir, allons, suis-moi. 1545

SCÈNE VI

La Statue, Don Juan, Sganarelle.

LA STATUE

Arrêtez, Don Juan, vous m'avez hier donné parole de venir manger avec moi.

DON JUAN

Oui, où faut il aller ?

LA STATUE

Donnez-moi la main. 1550

DON JUAN

La voilà.

LA STATUE

Don Juan l'endurcissement au péché traîne une mort funeste, et les grâces du Ciel que l'on renvoie, ouvrent un chemin à la foudre.

(La tonnerre tombe avec un grand bruit et de grand éclairs sur DonJuan, la terre s'ouvre et l'abîme, et il sort de grands feux de l'endroit où il est tombé.)

DON JUAN

Ô Ciel que sens-je ? Un feu invisible me brûle, je n'en puis plus et tout mon corps devient un brasier ardent, ah !

1555

SGANARELLE

Voilà par sa mort un chacun satisfait, Ciel offensé, lois violées, filles séduites, familles déshonorées, parents outragés, femmes mises à mal, maris poussés à bout, tout le monde est content ; il n'y a que moi seul de malheureux qui après tant d'années de service, n'ai point d'autre récompense que de voir l'impiété de mon maître, punie par le plus épouvantable châtiment du monde.

1560